

# GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE

scénario et réalisation  
**Philippe Falardeau**

**VERSION TOURNAGE BLANCHE - 27 AOÛT 2014**

une production

**micro\_scope**

1 **OUVERTURE**

1

Noir. Ouverture musicale en grande pompe au ton semi-comique.

Fade in sur une CARTE DU CANADA un peu vieillotte, des couleurs différentes marquant chaque province. La carte est épinglée sur un mur de préfini qui a vu de meilleurs jours.

La caméra avance lentement vers la carte en cadrant graduellement le Québec.

Fade in :

**« En démocratie, la politique est l'art de faire croire au peuple qu'il gouverne. »** - Louis Latzarus

La citation disparaît. La caméra cadre une région boréale du Québec où apparaît le nom de RAPIDES-AUX-OUTARDES.

Fin de l'ouverture.

2 **EXT. BUREAU DÉPUTÉ GUIBORD/RUE PRINCIPALE - JOUR**

2

Plan frontal d'une affiche électorale jaunie par le soleil. On y voit la tête souriante de STEVE GUIBORD qui regarde droit vers la caméra. Sous sa tête, on peut lire son nom en grosses lettres suivi de : DÉPUTÉ INDÉPENDANT, PRESCOTT-MAKADEWÀ-RAPIDES-AUX-OUTARDES.

La caméra recule et on découvre que l'affiche est dans la fenêtre du deuxième étage d'un édifice commercial qui possède de grandes fenêtres. On y aperçoit en plus de l'affiche électorale trois mannequins féminins dénudés. Le zoom-out révèle que rez-de-chaussée est occupé par un petit commerce de lingerie féminine, LES DESSOUS PÉTILLANTS.

Un jeune Haïtien de 22 ans, SOUVERAIN PASCAL, veston cravate, porte laborieusement sa valise bleu poudre tout en vérifiant une adresse sur un bout de papier. Il semble se demander s'il est au bon endroit et pousse la porte de la boutique de lingerie.

3 **INT. BOUTIQUE LES DESSOUS PÉTILLANTS - JOUR**

3

Souverain est planté au milieu du magasin, un peu mal à l'aise et cherche de l'aide du regard.

Une femme (Valérie, 40 ans) surgit de nulle part et conclue que Souverain n'est pas un client.

**VALÉRIE**

C'est pour votre copine ou pour  
Steve Guibord?

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Le député Guibord.

Sourire en coin, Valérie pointe en direction de l'escalier où une affiche de Guibord accompagnée d'une flèche pointe la voie.

4

**INT. BUREAU DÉPUTÉ GUIBORD - JOUR**

4

Pendant qu'on entend la voix d'un homme au téléphone hors champ, Souverain est assis dans un bureau ordinaire et regarde les trophées de hockey qui trônent sur les étagères. Son regard se pose ensuite sur une photo où l'on voit une équipe de hockey autochtone. Des pancartes électorales défraîchies sont appuyées dans un coin. Un petit bol rempli de macarons « **VOTEZ du bon GUIBORD** » est posé sur le coin du bureau.

La voix termine sa conversation.

**GUIBORD**

(Hors-champ)

...De rien, au revoir. Bon, excuse-moi, ça n'arrête jamais ici.

**SOUVERAIN**

Je peux ?

**GUIBORD**

(hors-champ)

Sers-toi.

Souverain se prend un macaron.

**GUIBORD (suite)**

(Hors-champ)

Un journaliste qui voulait savoir ce que je pensais du projet de pipeline au Yukon. Je veux bien, mais à 5000 kilomètres d'ici, mettons que je vais me garder une petite gêne... Le Canada c'est beaucoup de géographie tu trouves pas ?

**SOUVERAIN**

Oui! Le Canada est le deuxième pays en superficie derrière la Russie. Il a été découvert par Jacques Cartier au nom de la France en 1534.

(SUITE)

(à suivre)

**SOUVERAIN (suite)**

D'autres disent, par John Cabot pour l'Angleterre en 1497, mais vos manuels d'histoire ne sont pas très clairs sur cette question, ni sur le fait qu'ils n'ont rien découvert du tout puisque c'était déjà habité...

CONTRECHAMP sur STEVE GUIBORD, 45 ans, mi-amusé, mi-médusé.

**GUIBORD**

Euh... oui, ok, très bien. Mais dis-moi Souverain, qu'est-ce que tu sais sur la *politique* canadienne?

Souverain réfléchi.

**SOUVERAIN**

Il y a un gouvernement fédéral, dix provinces, trois territoires, deux langues officielles, 600 premières nations et deux débats nationaux permanents: la constitution et le hockey !

(pause)

Mais je ne comprends rien au hockey.

Souverain sourit à pleines dents.

**GUIBORD**

Pour le hockey, je vais pouvoir t'aider. Et... Pourquoi tu veux faire un stage ici, à Rapides-aux-Outardes, loin de la capitale... loin de toute ?

**SOUVERAIN**

J'ai envoyé ma lettre à cent députés, exactement...

**GUIBORD**

Oui. Ta super lettre de 15 pages...

**SOUVERAIN**

...Mais vous êtes le seul qui m'avez répondu. Ma famille m'a aidé et je suis venu.

**GUIBORD**

Je suis le seul ? Ah bon ?  
(réalise soudainement)  
Attends... T'es venu d'où exactement ?

(à suivre)

**SOUVERAIN**

De Port-au-Prince, exactement !

**GUIBORD**

Pour l'entrevue ?

**SOUVERAIN**

Pour le stage... Je suis en mission... Pour apprendre...

Guibord n'en revient pas. Il jette un coup d'oeil sur la valise de Souverain près de la porte.

Guibord saisit la boîte de sa tablette iPad qu'il n'a pas encore déballée.

**GUIBORD**

Sais-tu te servir de ça?

5

**INT. APPARTEMENT SOUVERAIN - JOUR**

5

Petit 2 1/2 meublé. Souverain est debout dans la cuisine, pendant que LUNE, traverse l'appartement de bord en bord pour lui montrer où sont les choses.

**LUNE**

...Casserolles, grille-pain, cafetière, le gars qui vit ici fait pas la cuisine, fait que y'a pas grand chose... la toilette fait attention quand tu tires la chaîne, à pète souvent... pis... c'est pas mal ça. 'Pa va appeler pour Internet demain.

Lune donne la clé à Souverain.

**LUNE (suite)**

T'es tranquille le locataires est parti travailler dans le Nord pour trois mois... (pour elle-même) Y peux ben rester 6 ans tant qu'à moi...

Ellipse. Souverain défait sa valise, sort des effets personnels, vêtements qui se ressemblent, livres : *L'esprit des lois* de Montesquieu, *De la démocratie en Amérique* d'Alexis de Tocqueville, *Du contrat social* de Jean-Jacques Rousseau.

Il déplie une grande carte du comté qu'il épingle sur le mur de sa cuisine.

(à suivre)

Ellipse. Souverain boit un café et grignote une toast en fixant la carte sur le mur, se réjouissant de la tâche qu'il l'attend.

La boîte de Ipad est ouverte. Souverain explore l'appareil.

COUPE AU NOIR

**TITRE: GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE**

6

**EXT. TIGRE GÉANT RAPIDES-AUX-OUTARDES - AURORE**

6

Guibord choisit un manteau d'automne pour Souverain. On les voit à travers la fenêtre.

Ellipse, ils sortent Souverain sortent du magasin et se dirigent vers un pick-up. Un arbre feuillu est attaché debout dans le coffre.

**GUIBORD**

... Au soccer, l'attaquant peut pas dépasser le dernier défenseur s'il n'a pas le ballon ou si le ballon s'en vient pas, vrai ?

**SOUVERAIN**

Vrai.

**GUIBORD**

Bon ben au hockey c'est un peu la même chose, sauf que c'est pas le défenseur, mais la ligne bleue qui délimite le hors-jeu, tu me suis?

**SOUVERAIN**

La ligne bleue, c'est noté.

7

**INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - AUBE**

7

Guibord et Souverain roulent dans la forêt boréale. C'est Guibord qui conduit. Souverain prend des notes sur son Ipad.

**GUIBORD**

...quand je ne siége pas en Chambre, les lundi et vendredi sont consacrés au bureau. J'étudie mes dossiers et je rencontre les électeurs. Mardi, mercredi, jeudi, je fais du terrain et tu vas voir, le terrain, c'est pas ça qui manque par ici ! La fin de semaine, j'fait du communautaire : Chevaliers de Colomb, club optimiste...

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Club *optimiste* ?

**GUIBORD**

...anniversaires de mariage. Il n'y a pas de secret, Souverain. Être proche des gens. C'est tout ce qui compte au final. «*You're only as good as your last job.*» Note ça !

**SOUVERAIN**

Oui, oui.

**GUIBORD**

À matin on s'en va inaugurer le «Gazebo de l'amitié» de Chute-à-Philémon. Ça fait trois ans que les gens de la résidence attendent ça. Ça peut paraître insignifiant, mais c'est un jour spécial pour eux. Pis on va leur planter un bel arbre pour fêter ça.

Souverain lève la tête. Il observe un peu le paysage. On aperçoit des graffiti délavés en forme de coeur sur le mur de roc dynamité qui flanque la route. Le plus visible se lit comme suit : JE T'AIME MA POULE - Souverain fronce les sourcils.

**8      EXT. ROUTE BORÉALE - JOUR**

**8**

Le pick-up file (avec l'arbre qui dépasse du coffre), puis on découvre une enseigne :

CHUTE-À-PHILÉMON 150 KM

MAKADEWÀ                      12 KM

**9      INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

**9**

Le pick-up ralentit devant un embouteillage.

**GUIBORD**

(un peu irrité)  
Ça, c'était pas au programme.

**10      EXT. ROUTE BORÉAL - JOUR**

**10**

Le pick-up s'est arrêté derrière un bouchon de véhicules. On ne voit pas ce qui bloque la route.

(à suivre)

Guibord et Souverain sortent de la voiture et se mettent à marcher le long d'une longue file d'autos.

11

**EXT. BARRAGE 1 - FEMMES AUTOCHTONES - JOUR**

11

Ils arrivent à l'intersection de la route et d'un chemin en terre battue. L'atmosphère est fébrile. Un petit GROUPE DE FEMMES ALGONQUINES bloque la route principale. Il y a une camionnette de la télévision, une voiture de la Sûreté du Québec et des bannières qui affichent des slogans en français et en algonquin dénonçant la coupe des arbres.

Guibord se mêle au groupe avec aisance, les salue en algonquin, serre des mains.

**GUIBORD**

Kuei-Kuei. Souverain Pascal, mon assistant.

Souverain sourit fièrement. Guibord et Souverain reçoivent un dépliant.

**EVELYNE**

On est content de vous voir...

**GUIBORD**

(Souriant, mais irrité)  
Ouais! Mais là je suis attendu à Chute-à-Philémon. J'aurais aimé ça être prévenu d'avance, Evelyne.

**EVELYNE**

(Taquine)  
J'ai eu un pressentiment que seriez là, pis vous êtes venu!

Evelyne rit, Guibord est habitué à cet humour moqueur. Ils marchent vers le chemin de terre, Souverain les suit.

**GUIBORD**

La coupe de bois, c'est ça ?

**EVELYNE**

Ça fait des années qu'on le dit : ils sont sur notre territoire ancestral...

**GUIBORD**

Le ministère est en train de réviser les traités. Ça prend du temps ces choses-là.

(à suivre)



**EVELYNE**

Pendant ce temps-là ils coupent pis  
ils polluent nos rivières.

**GUIBORD**

Vous voulez quoi, là aujourd'hui?

**EVELYNE**

Appuyez-nous, pour commencer.

Elle s'arrête à côté de deux 4 roues.

**GUIBORD**

(pointe derrière lui)

Ça va être plus facile pour moi de  
vous appuyer si vous laissez passer  
la circulation sur la 119. Vous  
pouvez ralentir le trafic,  
distribuer les dépliants dans la  
bonne humeur, mais la 119... C'est  
la seule route qui monte au Nord.  
C'est une question de sécurité  
publique.

**EVELYNE**

Pis nous, notre sécurité ?

Guibord regarde Evelyne et lui demande de la souplesse.

Evelyne réfléchit.

**EVELYNE (suite)**

Ok pour la 119, mais les gars eux-  
autres bougeront pas.

Elle monte sur un quatre roues.

**EVELYNE (suite)**

Montez.

Guibord monte derrière elle et Souverain est invité à monter  
sur un autre quatre roues conduit par une autre femme.

Ils s'éloignent sur le chemin de terre, passant à côté d'une  
pancarte annonçant la communauté de Makadewà.

\*  
\*

12

**EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES - JOUR**

12

Evelyne, Guibord et Souverain roulent un petit moment puis  
approchent d'un second barrage érigé sur la route de terre.  
Deux immenses billots sont couchés au milieu du chemin.  
Derrière, on voit deux 18 roues (vides puisque revenant du  
moulin) qui visiblement ne peuvent atteindre la route  
principale.

(à suivre)

SIX HOMMES ALGONQUINS sont enchaînés aux billots qui jonchent la route. Le CHEF DE BANDE, un colosse de 50 ans, est dans la position la plus spectaculaire, complètement couché sur le tronc, deux chaînes le fixant sur le dos tel un saucisson, fixant le ciel.

Guibord sait qu'il n'est pas sorti du bois. Il s'approche. Souverain est subjugué par l'image de ces hommes enchaînés.

**GUIBORD**

Kuei!

**CHEF DE BANDE**

Kuei!

**GUIBORD**

Belle journée !

**CHEF DE BANDE**

Bonne journée pour recevoir le ministre.

**GUIBORD**

Ça m'étonnerait que le ministre vienne à coup de menaces. Combien de temps tu comptes rester comme ça?

Le chef de bande reste muet.

Guibord aperçoit la journaliste qui interview les camionneurs plus loin. Il regarde autour de lui, jauge la situation.

**GUIBORD (suite)**

(À Souverain)

Reste autour d'ici. Dans deux minutes, fais semblant de parler au téléphone.

Souverain ne comprend pas trop, mais ne discute pas. Guibord enjambe le barrage. Le mouvement lui donne mal au dos quelques secondes. Il grimace, porte sa main dans le bas du dos.

**SOUVERAIN**

Ça va ?

**GUIBORD**

Oui oui. Vieille blessure de hockey...

Guibord dirige vers les CAMIONNEURS qui discutent avec la police.

Souverain s'approche du chef de bande et lui tend la main que celui-ci serre avec difficulté à cause des chaînes.

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Souverain Pascal.

**CHEF DE BANDE**

Kuei!

Souverain l'observe un moment puis sort une pomme de sa poche.

**SOUVERAIN**

Vous avez faim ?

**CHEF DE BANDE**

Non, merci.

PLUS LOIN, RODRIGUE accueille Guibord. *Il a un très léger bégaiement.* Ils marchent vers les autres camionneurs et les policiers.

**RODRIGUE**

(serrant la main de Steve)  
C'est pas mal le bordel.

**GUIBORD**

T'es pogné toi aussi ?

**RODRIGUE**

J'suis sur la 119. Je faisais une livraison de tourbe pour ta femme.

**GUIBORD**

(Roule des yeux)  
Oh boy!

**RODRIGUE**

Le syndicat m'a désigné comme porte-ppparole.

**GUIBORD**

(Soulagé)  
Ah! Good! Essayons toi pis moi de pas jeter de l'huile sur le feu, ok?

Ils arrivent près d'un GROUPE qui discute avec un POLICIER de la Sûreté du Québec.

**CAMIONNEUR**

...si on remonte, pis qu'on fait le tour par la 170, c'est 18 heures de détour. On a pas le droit de conduire 18 heures par jour, fait qu' on perd notre bonus...

(à suivre)

**POLICIER**

...on peut rien faire sans l'ordre  
du ministre de la Sécurité  
publique...

Rodrigue change soudainement de ton, comme s'il se  
métamorphosait en représentant syndical.

**RODRIGUE**

(fort, un peu trop appuyé)  
Ppis si on fonce dans le tas avec  
nos camions, vous avez besoin de la  
pp-permission du ministre pour nous  
arrêter ?

Guibord sourcille devant le ton de Rodrigue.

STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE (25-30 ans) accompagné de son  
caméraman rejoint le groupe.

**POLICIER**

...le tronçon de route qui traverse  
la réserve leur appartient...

**RODRIGUE**

Si vous les laissez là, ils vont  
pplanter leurs "tippp..ppis"  
partout sur la 119.

**GUIBORD**

(Sourire en coin)  
Des Wigwams Rodrigue! Ils vont  
planter des Wigwams.  
(pointe)  
Les tipis c'est à 3000 km à  
l'Ouest!

**RODRIGUE**

(Profite de la caméra)  
Monsieur le député, vous faites mal  
à l'économie du comté en les  
encourageant!

Guibord est surpris de l'attaque. Rodrigue s'excuse presque.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Monsieur Guibord, vous appuyez le  
barrage ?

**GUIBORD**

Je suis bloqué comme tout le monde.  
C'est frustrant, je l'sais.  
(Pour la caméra, en  
contrôle)  
(SUITE)

(à suivre)

*GUIBORD (suite)*

Des routes bloquées, ça nuit à tout le monde, y compris aux Algonquins.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Donc, vous n'appuyez pas leur revendications ?

**GUIBORD**

J'ai pas dit ça. Je comprends leur colère, c'est leur territoire ancestral. Là, je viens d'obtenir l'assurance qu'ils vont débloquent la 119. Pour les camions, on continue de discuter.

(pointe derrière lui)

Mon assistant est en contact continu avec le bureau du ministre des Affaires autochtones.

Tous se retournent vers Souverain qui tient le cellulaire à son oreille d'une main, et offre une pomme à un autre Algonquin enchaîné de l'autre.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Votre présence ici donne à penser que vous étiez au courant.

**GUIBORD**

(N'apprécie pas)

Ça va être tout pour l'instant.

Guibord fusille la journaliste du regard, l'air de dire «c'est quoi l'affaire ?»

**GUIBORD (suite)**

Pis toi, qui t'a mis au courant ?

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(Avec déférence)

On s'en allait couvrir le gazebo de l'amitié à Chute-à-philémon.

**GUIBORD**

??? On s'en allait à la même place pis tu me demandes si j'étais au courant ? (Amène Stéphanie à l'écart) Aide-moi un peu, Stéphanie pour l'amour ! Mets pas de l'huile sur le feu en cherchant des scoop où y'en a pas.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(se défend, mais en s'excusant presque)

(SUITE)

(à suivre)

*STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE (suite)*

Les gens ont droit à une  
information objective.

**GUIBORD**

T'as raison. Mais t'es pu au canal  
météo, la game est pu pareil. J'te  
refuse jamais d'entrevues, mais  
essaye pas de me coincer, ok ?

Stéphanie encaisse et s'en veut d'avoir gaffé.

**RODRIGUE**

(Vers Guibord)

Pis nous autres, qu'est-ce qu'on  
fait ?

**GUIBORD**

Ils bougeront pas tant que le  
ministre viendra pas les voir. J'me  
mets là-dessus.

Souverain est en train de prendre avec son Ipad une photo du  
Chef enchaîné.

13

**EXT. FOYER DE PERSONNES ÂGÉES/CHUTE-À-PHILÉMON - JOUR**

13

Debout sur la pelouse, des personnes âgées luttent contre un  
vent féroce, le corps en angle, cheveux au vent. Tout le monde  
attend le député pour l'inauguration de leur nouveau «Gazebo  
de l'amitié». Un grand ruban rouge ceint le bâtiment. Une  
VIEILLE DAME tient une paire de ciseaux géants. La MAIRESSE  
(un petit bout de femme de 60 ans aux épaules larges, très  
énergique, elle roule ses "r", est au téléphone).

**MAIRESSE**

(pas contente)

...on s'est préparé depuis des  
jours, j'ai du vin, du fromage, pis  
la gazette locale. Je leur dis  
quoi?

14

**INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

14

Souverain conduit, Guibord parle au cellulaire. Souverain est  
tendu quand il croise des véhicules.

**GUIBORD**

...Ça me brise le coeur,  
vraiment... Faites...  
(SUITE)

(à suivre)

*GUIBORD (suite)*

faites couper le ruban par madame  
Gentilly pis je vais faire mon  
gros gros possible pour y aller la  
semaine prochaine..., Madame Gascon  
d'abord... Je vous en dois plus  
qu'une c'est sûr... mais là je dois  
rentrer à Rapides...

Souverain aperçoit encore le graffiti «Je t'aime ma poule!» de  
l'autre côté.

**GUIBORD (suite)**

Promis. Au revoir.

Guibord sent que la journée va être longue. Silence.

**SOUVERAIN**

Monsieur Guibord. Les poules...  
vous faites quoi avec au Canada ?

Guibord ???

**15      EXT. ROUTE BORÉALE - FIN DE JOURNÉE**

**15**

Le pick-up file vers le Sud (l'arbre est toujours dans le  
coffre) et passe une enseigne : RAPIDES-AUX-OUTARDES 145 km.

**16      INT. MAISON GUIBORD - NUIT**

**16**

Le salon, la salle à manger et la cuisine forment un grand  
espace ouvert.

SUZANNE (43 ans) et LUNE discutent dans la cuisine. Suzanne  
prépare une salade et Lune met la table pour quatre personnes.  
Ils discutent fermement et Souverain ne sait pas où se mettre.  
Il jette souvent des coups d'oeil vers Lune qui ne le laisse  
pas indifférent.

Guibord discute au téléphone en retrait dans le corridor.  
Toute la scène se déroule à vive allure, l'atmosphère est  
électrique.

**GUIBORD**

Vous jugez mal la situation. Le  
feu est pogné... Me recevoir? No-  
non, c'est pas moi qui veux voir le  
ministre, j'ai besoin que le  
ministre vienne dans le comté.  
Sinon, ils bougeront pas...

Pendant ce temps en cuisine, Suzanne et Lune discutent,  
Souverain ne sait pas où se placer.

(à suivre)

**SUZANNE**

...Pis ton CEGEP ?

**LUNE**

...j'ten ai déjà parlé, mais t'écoute jamais. J'veais prendre des cours là-bas.

**SUZANNE**

Des cours de quoi ?

**LUNE**

...design...

**SUZANNE**

...avec quel argent?

**LUNE**

...ben je pourrais travailler à la pépinière...

**SUZANNE**

...Ah! Maintenant tu t'intéresses aux épinettes!

**LUNE**

...oui, mais je prendrais la job en revenant, pour rembourser le voyage...

Suzanne éclate de rire.

**LUNE (suite)**

Qu'est-ce qu'y a de drôle ?

Guibord revient vers le salon.

**GUIBORD**

...(au téléphone) je pense pas que ce soit des caprices... (à souverain) Souverain, qu'est-ce que j'ai lundi ?

Souverain ouvre le iPad.

**SUZANNE**

(À Guibord)

Lune veut aller au Danemark, mais a veut payer son voyage après.

**GUIBORD**

Hmmm... Qu'est-ce qu'y'a au Danemark ?

(à suivre)



**LUNE**

La paix, la sainte paix.

**GUIBORD**

...Souverain ?

**SOUVERAIN**

Je ne connais pas le Danemark.

**GUIBORD**

Non, lundi...

**SOUVERAIN**

Ah! Vous avez une invitation pour le 50e anniversaire des Guérin, mais il y a un noeud, car c'est en même temps que le souper spaghetti du Cercle de fermières...

**GUIBORD**

(Au téléphone)

Lundi c'est compliqué. (Appel en attente) Est-ce que je peux vous rappeler ? Ok, merci...

**SOUVERAIN**

(Vers Lune)

C'est quoi un souper spaghetti ?

Lune ramasse ses affaires qui traînent sur la table. (Quoi ?)

**GUIBORD**

Allo?

**LUNE**

C'est beaucoup de samedi soir plates. C'est quoi que t'as comme musique sur ta tablette?

**SOUVERAIN**

Euh...

**GUIBORD**

(jovialité forcée)

Ah! Bonsoir Monsieur le Maire...

17

**SPLIT SCREEN MAISON DU MAIRE / MAISON GUIBORD - NUIT**

17

Le MAIRE, 50 ans, regarde la télé qui montre Guibord au barrage autochtone. Le split screen est réalisé de telle manière à ce que le téléviseur du Maire et celui de Guibord ne forment qu'un seul écran parfaitement fusionné au centre de l'image, diffusant des images du barrage.

(à suivre)

**MAIRE**

(sarcastique)

Ouin, ouin. On passe aux nouvelles nationales, *prime time* !?

Guibord allume son téléviseur.

**GUIBORD**

Ouin. Disons que je m'en serais passé.

**MAIRE**

Ça va mal finir avec les Indiens.

**GUIBORD**

Je cherche une solution, moi.

**MAIRE**

En faisant le coq sur les barrages? Les gens ici vivent de la forêt ou des mines, mais toi, tu t'arranges pour nuire aux deux.

**GUIBORD**

Les deux sont de juridiction provinciale, Armand.

**MAIRE**

Oui, mais les Indiens sont au fédéral, pis le gros bon sens a pas de juridiction, Steve. Je te le dis, y'a une guerre qui s'en vient pis tu vas me trouver sur ton chemin.

18

**INT. MAISON GUIBORD - NUIT**

18

Guibord raccroche.

Lune navigue le iPad de Souverain pendant que celui-ci doit se concentrer pour ne pas regarder le cleavage de Lune.

**LUNE**

T'écoute pas de musique!?!

**SOUVERAIN**

Pas beaucoup. Mais je lis de la poésie...

**GUIBORD**

(Ahuri, s'approche de la table)

Tout le monde pense que c'est moi le gros méchant...

(à suivre)

Suzanne sort une grande pizza du four et l'apporte au centre de la table. Souverain aimerait récupérer sa tablette.

**SUZANNE**

C'est sûr. T'as dit aux journalistes que t'étais «pour» le barrage.

**GUIBORD**

Non, j'ai dit que je les comprenais.

**SUZANNE**

Ça revient au même dans tête des gens.

**GUIBORD**

On peut pas toujours tout résumer à être «pour» ou «contre».

**SUZANNE**

Ils en veulent à la papetière, mais ils pénalisent tout le monde avec les barrages. Les camionneurs sont en beau fusil.

**GUIBORD (CONT'D) (suite)**

...Hey, je suis ni ministre des affaire autochtones, ni ministre du transport, mais c'est moi que tout le monde blâme.

**SUZANNE**

Je dépends d'eux autres moi. J'avais des livraisons qui partaient pour Chute-à-Philémon!

**GUIBORD**

Tu peux me remercier, ils ont rouvert la 119.

Suzanne embrasse Guibord, mi-ironique, lorsqu'il s'assoit à la table.

**SUZANNE**

Merci.

Guibord saisit la télécommande et monte le volume de la télé.

**GUIBORD**

Assis-toi Souverain, aimes-tu la pizza ?

À la Télé, LE PREMIER MINISTRE s'adresse à un scrum de journalistes. Toute le monde mange.

**PREMIER MINISTRE**

(accent anglais)  
...Nous prenons la guerre au Moyen-Orient très au sérieux.

(SUITE)

(à suivre)

*PREMIER MINISTRE (suite)*

Les Canadiens et Canadiennes  
appuient les valeurs de tolérance  
et souhaitent défendre les  
populations victimes du régime de  
terreur. Je demande un mandat clair  
du Parlement pour envoyer l'armée.  
J'ai baptisé ce vote historique  
«Canada pour la liberté».

Guibord éteint, découragé.

**GUIBORD**

Pis ça en plus...

**LUNE**

Il se sert de la pizza.

**LUNE (suite)**

(À Souverain)

Notre premier ministre, y'a l'air  
gélatineux comme un mollusque, mais  
c'est un fasciste dangereux.

**GUIBORD**

Fasciste, tu y vas fort Lune.

**LUNE**

S'cuse, mais c'est un dictateur. En  
plus y'appelle ça Canada pour la  
liberté fait que si t'es contre la  
guerre, t'as l'air d'être contre la  
liberté.

**GUIBORD**

J'avoue.

**SUZANNE**

Toute manière tu va voter "pour".

**LUNE**

Quoi ?

**GUIBORD**

J'ai de la misère à gérer mon  
propre comté. Je vois pas trop  
comment je pourrais avoir un impact  
à l'autre bout du monde.

**SUZANNE**

Tu dis quoi là ?

**GUIBORD**

Je vais m'abstenir.

(à suivre)

**SUZANNE**

T'abstenir ?

**GUIBORD**

J'y ai pas pensé... toute suite de même, je suis indécis.

**LUNE**

C'est nul «indécis».

**SUZANNE**

J'suis assez d'accord avec Lune pour une fois.

**GUIBORD**

Qu'est-ce que t'en penses Souverain?

**SOUVERAIN**

Moi ?

D'abord surpris, Souverain est ravi de se faire poser la question.

**SOUVERAIN (suite)**

Il me semble qu'il y a une belle fenêtre de démocratie directe ici, non ?

**GUIBORD**

(la bouche pleine)  
Euh ???

**SOUVERAIN**

Vous pourriez consulter vos électeurs. C'est un luxe que les élus n'ont pas puisqu'ils doivent respecter la ligne de leur parti, ce qui n'est pas votre cas.

Guibord se lève et va se chercher une bière.

**GUIBORD**

(pour lui-même)  
Un châssis de démocratie... Pas sûr que j'ai le temps pour ça. Une bière?

**LUNE**

Moi oui!

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Rousseau dit : «Les députés du peuple ne peuvent être ses représentants : ils ne sont que ses commissaires.»

**GUIBORD**

Rousseau... ? De garage Rousseau et fils?

**SOUVERAIN**

Jean-Jacques Rousseau, le philosophe.

Guibord revient avec une bouteille pour Lune.

**GUIBORD**

(Fais semblant de connaître)

Ah... lui! (à Lune) Depuis quand tu bois de la bière toi)

Lune roule les yeux l'air de dire "ça fait dix fois que tu me demandes ça".

Guibord reste debout et rumine un moment.

**SUZANNE**

On gouverne pas par sondage, ça pas d'allure.

**GUIBORD**

Je gouverne pas pantoute. Mon vote changera rien anyway. Aussi bien m'abstenir, j'ai d'autres chats à fouetter.

**LUNE**

Si ça change rien, vote contre 'Pa, au moins t'auras la conscience tranquille.

**19      EXT. RUE RAPIDES-AUX-OUTARDES - NUIT**

**19**

Souverain marche dans une rue tranquille. On voit un château d'eau au bout de la rue.

**20      EXT. APPARTEMENT SOUVERAIN - NUIT**

**20**

Souverain salut un groupe d'autochtones qui flânent, mais ceux-ci font juste le regarder sans broncher.

(à suivre)

Sur la porte de son immeuble, quelqu'un a collé une affichette de chat perdu. «Avez-vous vu Ski-doo?» perplexe, Souverain étudie l'affiche, puis regarde autour au cas où il apercevrait Ski-doo.

**21 INT. APPARTEMENT SOUVERAIN - NUIT**

**21**

Souverain est debout devant son iPad qu'il a installé en position relevé et pointe en direction de la carte du comté.

**SOUVERAIN**

Le député de Prescott-Makadewà-Rapides-aux-Outardes représente un territoire délimité. Il est élu par les citoyens de son comté. Il y a 311 comtés au Canada.

Sur le iPad, on voit à travers la fenêtre SKYPE un groupe de 7-8 Haïtiens entassés devant l'écran écoutant attentivement Souverain.

**SOUVERAIN (suite)**

Le comté de Prescott-Makadewà-Rapides-aux-Outardes fait la taille de la Belgique ou, tenez-vous bien, trois fois la taille d'Haïti.

**HAÏTIENS**

Ohhhh!

**SOUVERAIN**

Et la capitale est à 9 heures de route ! Dix-huit heures aller-retour!

(il pointe la capitale sur la carte)

Dans son comté, il y a une communauté autochtone, voyez ici. Normalement, le député est membre d'un parti politique, mais ici, Steve Guibord est indépendant. Il peut donc voter au Parlement comme il l'entend, mais en revanche, ses pouvoirs sont très limités. Des questions?

\*

Une FEMME se fraie un chemin parmi les nombreuses têtes.

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Souverain, est-ce que tu te nourris correctement ?

**SOUVERAIN**

(roule les yeux)  
Oui, maman.

**22 INT. CHAMBRE DES MAÎTRES/MAISON GUIBORD - AUBE**

**22**

Le cadran sonne. Suzanne est seule dans le lit.

**SUZANNE**

Steve... Steve !

**GUIBORD**

(hors-champ)

Oui, oui.

On découvre Guibord, couché sur le plancher à côté du lit. Il étire son dos qui le fait souffrir dans un rituel matinal bien rodé.

Il embrasse Suzanne et sort.

**23 EXT. MAISON GUIBORD - AUBE**

**23**

Guibord sort de chez lui avec une poche de hockey et constate qu'une immense bille de bois de 15 mètres a été déposée devant chez lui, l'empêchant de sortir son pick-up.

**GUIBORD**

Ben voyons donc!!!!

COUPER À

Hors de lui, Guibord sort l'arbre de son coffre et le plante sommairement dans la plate-bande. Suzanne sort en robe de chambre sur le perron pour jauger la situation, n'en revient pas.

**SUZANNE**

Sont malades!

**GUIBORD**

Ils travaillent sans faire de bruit, faut leur donner ça!

**SUZANNE**

Qu'est-ce que tu fais ?

**GUIBORD**

Je jardine Suzanne, je jardine, ça me détend.

COUPÉ À

Guibord démarre et contourne les billots en roulant sur sa pelouse en faisant des grosses traces.



**24 INT. ARÉNA - CHAMBRE DES JOURS - JOUR 24**

Dans la chambre des joueurs, des ADOLESCENTS AUTOCHTONES (16-17 ANS) enfilent leur équipement. Guibord fait de même. Les jeunes discutent entre eux, certains en Algonquins.

**25 INT. ARÉNA - PATINOIRE - JOUR 25**

Guibord joue au hockey avec les jeunes. Le jeu se déroule à vive allure, le coup de patin de Guibord est vif et énergique.

Assis sur le banc, Guibord crie des encouragements à son équipe.

Il aperçoit Souverain qui fait des grands signes de l'autre côté de la glace, derrière la baie vitrée.

Guibord se lève, attend que le jeu se déroule à proximité d'un filet, puis traverse la glace à vive allure.

COUPÉ À :

Dans le vomitoire menant au vestiaire, Guibord domine Souverain sur ses patins. Souverain lit sur le iPad.

**GUIBORD**

Ça pouvait pas attendre ?

**SOUVERAIN**

Euh... peut-être. Vous voulez que je revienne ?

**GUIBORD**

Qu'est-ce qu'y'a ?

**SOUVERAIN**

(lit sur son iPad)

La députée conservatrice de Peace Valley en Alberta a annoncé qu'elle s'abstiendra lors du vote sur l'envoi des troupes canadiennes. Elle a évoqué des raisons personnelles. Le premier ministre n'a pas encore réagit publiquement, mais on croit que...

\*  
\*

**GUIBORD**

Wo wo... ok, fait que les conservateurs perdent un vote...

**SOUVERAIN**

Exactement.

(à suivre)

**GUIBORD**

Donc ?

**SOUVERAIN**

Donc, vous avez, comment dire, la balance du pouvoir.

**GUIBORD**

Ben non Souverain, tu fais une erreur!

**SOUVERAIN**

En tout cas, c'est ce que les journalistes m'ont dit.

**GUIBORD**

T'as parlé aux journalistes ?

**SOUVERAIN**

Ils ont appelé. (il sort un calepin) La Presse, le Globe and Mail, le Téléjournal, le Clairon de Prescott...

**GUIBORD**

(Coupant)

Ok, ok, qu'est-ce qu'ils voulaient ?

**SOUVERAIN**

Savoir qu'est-ce que vous alliez voter.

**GUIBORD**

Pis t'as dit quoi ?

**SOUVERAIN**

J'ai dit que vous étiez à l'aréna.

Guibord n'attend pas la suite et se dirige vers le vestiaire.

26

**INT. ARÉNA - CHAMBRE DES JOUEURS- JOUR**

26

Toujours vêtu avec son équipement sur le dos, Guibord récupère son téléphone. Celui-ci affiche une douzaine d'appels en absence. Ça sonne encore. Numéro masqué. Il ne répond pas.

Il prend le marqueur et écrit sur le tableau en forme de patinoire.

**GUIBORD**

OK, là on va réfléchir deux minutes. Les conservateurs ont 155 sièges...

(à suivre)

Il écrit 155 dans la zone droite.

**GUIBORD (suite)**

Les partis d'opposition ont 153  
sièges au total sans moi...

Il écrit 153 à gauche.

**GUIBORD (suite)**

Le président de la chambre est  
conservateur, mais y vote pas, sauf  
en cas d'égalité...

À droite, il soustrait 1.

**SOUVERAIN**

...c'est le vote prépondérant...

**GUIBORD**

(Impressionné)

...Exact! Ça fait 154. Moins la  
députée de Peace Valley, ça fait  
153... contre... 153... pis il  
reste...

\*

**SOUVERAIN**

...Le député de Prescott-Makadewà-  
Rapides-aux-Outardes.

Guibord écrit "1" au centre de la patinoire.

Silence.

On entend une commotion dans le corridor. La porte s'ouvre....

COUPÉ À

Guibord est devant Stéphanie Caron-Lavallée, son caméraman  
ainsi que deux autres jeunes journalistes qui tiennent leur  
dictaphone à bout de bras. Guibord est en t-shirt, mais porte  
encore ses épaulettes et ses patins, tel un joueur de la Ligue  
Nationale après un match. Souverain se tient en retrait.

**GUIBORD**

Écoutez... j'pense qu'il faut pas  
non plus partir en peur. Y'a 309  
députés, et j'ai juste un vote  
comme tout le monde.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Mais... vous êtes le seul qui ne  
s'est pas prononcé.

(à suivre)

**GUIBORD**

Là, la députée de Peace Valley,  
parle d'abstinence, d'abstention  
pardon, mais elle va peut-être  
finir par voter...

\*

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Êtes-vous pour ou contre envoyer  
l'armée canadienne faire la guerre?

Guibord ne sait quoi répondre. Puis il regarde derrière les  
journalistes.

**GUIBORD**

Je... J'pense...

Souverain tient son iPad au dessus de sa tête sur lequel on  
voit d'écrit : FENÊTRE DE DÉMOCRATIE DIRECTE.

**GUIBORD (suite)**

...qu'il y a ici une magnifique...  
fenêtre de démocratie directe.

Souverain s'active furieusement à composer un message sur son  
iPad.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Pouvez-vous élaborer ?

**GUIBORD**

J'suis élu pour représenter le  
comté. Vu la situation, mon devoir  
est de consulter les électeurs  
avant d'arrêter ma décision.

Cacophonie. Les journalistes parlent en même temps pour savoir  
comment Guibord compte s'y prendre.

Guibord plisse les yeux, n'arrive pas à lire ce que Souverain  
a écrit sur son iPad.

**GUIBORD (suite)**

Comme dit Jean-Jacques Rousseau...  
Euh, je vais émettre un communiqué  
cet après-midi.

27

**INT. PICK-UP RUE RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR**

27

Guibord (cheveux encore humides après la douche) conduit vite,  
Souverain s'accroche.

**SOUVERAIN**

C'est vraiment un très beau stage  
Monsieur Guibord.

(SUITE)

(à suivre)

*SOUVERAIN (suite)*

C'est une situation politique  
exceptionnelle d'envergure  
internationale. Merci.

**GUIBORD**

(Très préoccupé)  
Je suis content pour toi.

Le bluetooth de Guibord sonne, l'afficheur indique RODRIGUE.

**GUIBORD (suite)**

Rodrigue ! J'ai de la pitoune dans  
ma cour pis ma femme la trouve pas  
drôle pantoute.

**28            EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES - JOUR            28**

SPLIT SCREEN avec Rodrigue qui est assis dans un camion  
stationnaire. L'image fait en sorte que tous les deux sont  
derrière le volant, mais assis dos à dos.

**RODRIGUE**

J'te jure que j't'ais pas au  
courant. J'passe un appel, pis je  
t'arrange ça. Mais les gars sont en  
colère, tu comprends? Qu'est-ce qui  
se passe avec le mmm mministre ?

**29            INT. PICK-UP RUE RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR            29**

**GUIBORD**

Avec le ministre, (ment) ça avance,  
ça avance... Faut être patient.  
T'sé dans le passé, les barrages  
ont duré trois jours, gros max!

**30            EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES - JOUR            30**

**RODRIGUE**

Celui-là est pas parti pour durer  
trois jours Steve. Mes gars vont  
sauter leur coche.

La caméra pan.

Plus loin, quelques Algonquins s'activent à construire autour  
du chef enchaîné à son tronc d'arbre ce qui ressemble à la  
structure d'une petite CABANE.

31 **EXT. PÉPINIÈRE - JOUR**

31

Guibord gare son pick-up devant une pépinière. Souverain attend à l'intérieur. Guibord descend, traverse un bâtiment ouvert et pénètre dans la cour.

Souverain contemple l'affiche de la Pépinière. C'est une affiche bon enfant où on a peint deux personnages champêtres à l'image de Guibord et Suzanne. (nom ?)

32 **EXT. PÉPINIÈRE - JOUR**

32

Suzanne s'affaire à son inventaire.

**SUZANNE**

T'as une chance de montrer que t'es un leader. Pour ou contre, y m'semble c'est simple!

**GUIBORD**

Ok, ok, y'a des bonnes raisons d'intervenir, c'est vrai. Mais envoyer nos jeunes à l'autre bout du monde risquer leur vie... c'est toute sauf simple.

**SUZANNE**

Les soldats connaissent les risques, c'est pas ça la question. Là, tu vas t'y prendre comment pour consulter le monde?

**GUIBORD**

(pense à voix haute)  
On va... on va faire le tour du comté. On va organiser des assemblées... Là on est mercredi... Dimanche prochain à Rapides. Lundi à Prescott. Mardi après-midi dans la réserve et le soir on monte à Chute-à-Philémon. Ça me laisse la journée de mercredi pour redescendre à Ottawa. Le vote a lieu jeudi matin.

\*  
\*  
\*  
\*  
\*  
\*

**SUZANNE**

"On" comme dans nous ?

**GUIBORD**

(Mi-affirmatif, mi-question)  
Tu vas venir avec moi... ?

(à suivre)

**SUZANNE**

Je suis la seule femme d'affaires  
du comté qui peut pas recevoir de  
subventions pour cause de conflit  
d'intérêts, mais je suis la seule  
qui doit se taper tous tes soupers  
spaghettis.

**GUIBORD**

(Mode conciliation)

Oui. Mais t'es la seule qui couche  
avec moi.

Il s'approche pour l'amadouer, elle esquive.

**SUZANNE**

(Proteste)

J'couche pas avec toi, t'es tout le  
temps couché sur le plancher!!!!

Souverain s'est approché.

**SOUVERAIN**

Euh... Monsieur Guibord ?

**GUIBORD**

Oui ?

**SOUVERAIN**

Vous êtes en retard pour vos rendez-  
vous au bureau.

Guibord roule les yeux.

**33**      **EXT. BUREAU DÉPUTÉ GUIBORD RUE PRINCIPALE - JOUR**

**33**

Plan large de l'immeuble (boutique Les Dessous  
Pétillants/bureau de comté) filmé depuis l'autre côté de la  
rue.

Le pick-up se gare devant. Guibord et Souverain sortent de la  
voiture et entrent au trot dans la boutique.

**34**      **INT. BOUTIQUE LES DESSOUS PÉTILLANTS - JOUR**

**34**

Guibord et Souverain passent devant Valérie et se dirige vers  
l'escalier.

**VALÉRIE**

Je suis pas ta secrétaire Steve!

**GUIBORD**

T'as raison, je t'en dois une.

35

**INT. BUREAU DE GUIBORD SALLE DE RÉUNION - MATIN**

35

Nous sommes au deuxième étage dans une pièce de taille moyenne qui sert de salle de réunion en même temps que d'entrepôt pour la boutique de lingerie. Il y a des boîtes partout et des mannequins rangés le long des fenêtres.

La tête ailleurs, Guibord parcourt un dépliant sur le «3e Festival International de la Poésie Nordique de Prescott». Une POÈTE est assise devant lui. \*

**POÈTE**

(Fière)

On a des poètes de la Finlande, de  
la Lettonie, de la Suède... Knut  
Holmlund va être là.

Guibord fait un «Ahhh!» poli du visage.

**POÈTE (suite)**

Le poème à l'arrière est de moi!...  
Dernière page...

Guibord trouve le poème.

(à suivre)



**POÈTE (suite)**

À voix haute, c'est toujours plus  
vivant.

Guibord sourit, regarde sa montre. Elle l'incite à lire.  
Guibord bouge les lèvres imperceptiblement.

**GUIBORD**

... Hmm... *loup disparu* ...hmmm  
*solstice du...*

**POÈTE**

(Hoche la tête en cadence)  
*...solstice du coeur... je suis une  
fille du Nord, née une nuit  
d'aurore !*

**GUIBORD**

C'est très... personnel!

Souverain apparaît dans le cadre de porte.

**SOUVERAIN**

Monsieur Guibord, vous avez un  
appel d'Ottawa. C'est le bureau du  
premier ministre!

Les yeux de Guibord s'écarquillent.

36

**INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - AUBE**

36

Plan de profil de Guibord conduit. Souverain lit à voix haute  
des extraits du Contrat Social de Jean-Jacques Rousseau.

**SOUVERAIN**

...quelque faible influence que  
puisse avoir ma voix dans les  
affaires publiques, le droit d'y  
voter suffit pour m'imposer le  
devoir de m'en instruire...

La caméra panote et montre le paysage qui défile des arbres et  
des plans d'eau...

MATCH CUT TO:

37

**PLAN AÉRIEN - AUBE**

37

...Plongée sur le pick-up qui roule. La caméra s'élève tout en  
suivant la voiture jusqu'à ce qu'elle ne devienne qu'un petit  
jouet sur une route infinie, révélant la forêt boréale au  
petit matin.

(à suivre)

Une brume féérique se dégage des plans d'eau et enveloppe les arbres dont les cimes percent le voile blanc. On comprend l'étendu du territoire.

**38**      **EXT. CASSE-CROÛTE - JOUR**      **38**

Guibord revient vers la voiture avec le lunch, Souverain l'attend sur le siège de passager.

Ellipse. La voiture toujours garée, les deux hommes mangent. Guibord avec appétit, Souverain examine longuement le pogo.

**39**      **INT. PICK-UP ROUTE CAMPAGNE - JOUR**      **39**

C'est maintenant Souverain qui conduit, les bras bien tendus sur le volant, les traits tirés.

Guibord dort sur le siège du passager.

**40**      **INT/EXT. PONT INTER PROVINCIAL GATINEAU - JOUR**      **40**

Guibord est à nouveau au volant. On traverse le pont Inter-provincial. Souverain aperçoit le Parlement. Il sourit.

**41**      **EXT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE**      **41**

La voiture franchit la grille et s'arrête devant la maison. Souverain et Guibord sortent et sont accueillis par un GARDE DU CORPS en complet noir. Souverain peine à contenir son excitation.

**42**      **INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE, HALL - JOUR**      **42**

Souverain est assis bien droit sur une chaise dans le hall d'entrée. Il regarde autour de lui. Il y a une immense photo encadrée du PM et de sa famille sur le mur. Il y a aussi une photo de la reine. On entend une pièce de Scarlatti au piano dans la pièce d'à côté.

Une ADOLESCENTE de 17 ans, jolie, l'air blasé, vêtue en lycéenne apparaît au bout du corridor. Elle aperçoit Souverain et s'approche. Elle prend une pomme dans le bol à fruits sur la commode de marbre qui flanque le corridor.

**ADOLESCENTE**

*Are you the new driver?*

Souverain dévisage la fille, puis reconnaît la fille du PM sur la photo.

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Non. Non. I am the assistant du  
député Steve Guibord.

**ADOLESCENTE**

*Ah! I don't follow politics.*

L'adolescente lui tourne le dos, et s'en va.

**ADOLESCENTE (suite)**

*Help yourself to fruit if you want  
to...*

43

**INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE, SALON - JOUR**

43

Salle de séjour. Le PREMIER MINISTRE (chemise blanche, cravate) joue une sonate de Scarlatti au piano. Guibord (bien vêtu, mais pas très haut de gamme avec des souliers aux bouts franchement usés) l'écoute, mal à l'aise, scrutant le décor somptueux. Le Premier ministre feinte une finale en jetant un coup d'oeil vers Guibord qui sourit, puis il continue de jouer.

Guibord regarde les amuse-gueules sur la table, hésitant. Il saisit un craquelin, ouvre la bouche, mais avant de croquer, une miette tombe sur le sofa. Il repose le craquelin et tente de récupérer les miettes qui glissent entre les coussins. \*

Assis dans une causeuse, un CONSEILLER (40 ans, complet) observe sans broncher Guibord qui tente de récupérer les miettes dans le sofa.

Le Premier ministre termine sa pièce. Guibord ne sait trop s'il doit applaudir.

**PREMIER MINISTRE**

(accent)

Vous aimez Scarlatti ?

**GUIBORD**

(ne connaît pas Scarlatti)

Qui n'aime pas Scarlatti!

**PREMIER MINISTRE**

Vous jouer un instrument?

**GUIBORD**

Non! Je joue au hockey.

Guibord croque dans un canapé, mais la biscotte produit un nombre incalculable de miettes qui volent sur le sofa et le tapis. Le conseiller continue de scruter Guibord qui se penche pour ramasser les miettes : son dos COINCE. \*

(à suivre)

**PREMIER MINISTRE**

Vous avez fait bon vol ?

**GUIBORD**

J'ai... j'ai fait bonne route.

**CONSEILLER**

Monsieur Guibord n'aime pas prendre l'avion.

**PREMIER MINISTRE**

(savait très bien)

Oui, oui. Ça me revient cette histoire... C'est fou comment nos peurs peuvent conditionner nos vies, n'est-ce pas? C'est la même chose en politique.

Guibord n'est pas certain de comprendre le message.

**PREMIER MINISTRE (suite)**

C'est très rare qu'un seul député puisse faire une différence. Vous vous êtes compliqué la vie avec cette consultation.

**GUIBORD**

C'est pas une question banale, d'où l'idée de cette...

**PREMIER MINISTRE**

...Fenêtre de démocratie directe !  
Oui! (Pointe la porte qui mène au hall) Vous avez à ce qu'on me dit un bon *spin doctor*.

**44      INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE, HALL - JOUR      44**

Souverain est debout devant le bol à fruit et hésite entre une pomme et une orange.

**45      INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE, SALON - JOUR      45**

**PREMIER MINISTRE**

On suit de très près votre travail avec les autochtones. Vous avez leur confiance...

Guibord n'attendait pas ce changement de sujet, mais saute sur l'occasion.

(à suivre)

**GUIBORD**

Merci. Mais, y'a rien de réglé. Ils bloquent les camionneurs comme vous savez et ils ont un peu raison d'être furieux. Y'a 48 cessions de terres non conformes sur leur territoire qui font l'objet d'une révision...

**PREMIER MINISTRE**

(Coupe)

Nos fonctionnaires travaillent là-dessus.

**GUIBORD**

La présence du ministre aiderait beaucoup à faire baisser la pression. Mais son cabinet ne retourne pas mes appels...

**PREMIER MINISTRE**

J'ai peut-être une meilleure solution. Je m'apprête à remanier mon cabinet, injecter du sang neuf. Au Ministère des Affaires autochtones, par exemple.

Surpris, Guibord comprend où ça s'en va.

**PREMIER MINISTRE (SUITE) (suite)**

*I can name whomever I want as long as the person is an elected Member of Parliament. I would ask support on the budget, motions of confidence, and on the war effort.*

Guibord réfléchit.

**GUIBORD**

Vous me demandez de voter pour la guerre en échange du ministère ?

**PREMIER MINISTRE**

Voter pour *Canada for Freedom*, oui. En gros, c'est ça.

Guibord réfléchit.

**GUIBORD**

Pourquoi vous laissez la députée de Peace Valley s'abstenir ? C'est pas votre genre.

\*

Le Premier Ministre fait signe à son conseiller d'expliquer la chose.

(à suivre)

**CONSEILLER**

(mal à l'aise)

Ce n'est pas que la députée ne *veut*  
pas voter, mais plutôt qu'elle ne  
*peut* pas voter.

Guibord ne comprend pas.

**PREMIER MINISTRE**

La vérité, c'est qu'elle est en  
*convalescence* depuis une semaine.

**GUIBORD**

Oh...

**CONSEILLER**

Une chirurgie avec petites  
complications...

Le Conseiller mime une paire de seins avec ses mains. Guibord  
refoule un rictus.

**GUIBORD**

C'est grave ?

**CONSEILLER**

C'est surtout délicat. Par respect  
pour elle et sa famille, on veut  
pas ébruiter la chose.

**GUIBORD**

Oui, je comprends. Mais... elle va  
revenir ?

**CONSEILLER**

Bien sûr, mais pas à temps pour le  
vote.

Guibord réfléchit et réalise dans quelle position cette  
situation le place.

**GUIBORD**

(déchiré)

Je peux pas accepter.

**CONSEILLER**

Monsieur Guibord. Sur l'ensemble  
des projets de loi, vous avez voté  
63% du temps avec le  
gouvernement,...

Le premier ministre saisit une guitare électrique (il y a  
trois guitares sur leur support à côté du canapé). Il se met à  
pratiquer des accords, style *Smoke On the Water*.

(à suivre)

**CONSEILLER (suite)**

...15 % contre et les autres fois vous étiez absent de la chambre. Sur les dossiers sociaux, vous êtes plus de centre gauche. Mais sur les dossiers économiques, vous êtes plutôt favorable aux politiques conservatrices.

**PREMIER MINISTRE**

(continue de pratiquer)  
*You're a closet conservative!*

Rire mal à l'aise de Guibord, puis il se ressaisit. Il est face à un vrai dilemme.

**GUIBORD**

J'ai promis que j'ferais une consultation. J'y crois. Je reviendrai pas sur ma parole.

**PREMIER MINISTRE**

(Dépose sa guitare)  
No. Of course not. So, you will go on your... *democracy tour* as planned.

**GUIBORD**

Mais... vous comprenez que le résultat dépend pas de moi.

**CONSEILLER**

(consulte un document)  
Dans votre comté, 46 % des gens appuient la guerre, 41 % sont contre, 13 % d'indécis...

**GUIBORD**

Ça vient d'où ces chiffres-là ?

**CONSEILLER**

C'est pas un référendum. Vous allez écouter les gens, et les gens vont vous dire qu'ils sont plutôt pour ou plutôt indifférents. Au besoin, vous allez faire l'avocat du diable. Puis vous allez en tirer toutes les conclusions. On s'occupe du reste.

Le ton est sans appel. Guibord est un peu subjugué.

Le Premier ministre se lève, enfile son veston, visiblement prêt à quitter. Guibord se lève. Le conseiller lui serre la main.

(à suivre)

Le Premier ministre s'approche avec l'air de celui qui va mettre un terme la rencontre.

**PREMIER MINISTRE**

(serre la main)

J'ai vu votre but en finale de la Coupe du monde junior contre la Russie, à Régina. J'avais 26 ans. *That day, you made us very proud to be Canadian, Steve.*

(les yeux dans les yeux)

*Make us proud again.*

Guibord serre la main du Premier ministre, sans trop savoir quoi penser.

**REPORTAGE (V.O.)**

...Steve Guibord a d'abord été un joueur de hockey étoile dans les juniors évoluant pour les Buck de Rapides-aux-Outardes.

46

**INT. PICK-UP ROUTE PETITE VILLE - FIN DE JOURNÉE**

46

Ils ont repris la route, traversent une petite ville. Guibord conduit, son dos le fait souffrir. Il reste beaucoup de route à faire. Les deux hommes sont perdus dans leurs pensées.

**REPORTAGE (V.O.)**

Il a atteint le statut de vedette nationale lors du Mondial Junior de 90 à Régina quand il a marqué le but de la victoire décisive contre les Russes.

47

**REPORTAGE TÉLÉ PLEIN ÉCRAN**

47

ARCHIVES VIDÉOS de mauvaise qualité. Un jeune homme athlétique (Guibord à 18 ans). On le voit entourer de ses compagnons sur la glace, tenant la coupe du monde au bout de ses bras. Il se détache du groupe et se met à patiner avec la coupe. FREEZE FRAME sur cette image.

**REPORTAGE (V.O.)**

Repêché par les Blackhawks de Chicago, on lui prédisait un brillant avenir dans la Ligue Nationale.

COUPÉ À

(à suivre)



On voit ensuite une photo de Guibord qui tient un chandail des Black Hawks sur une scène où il est bombardé par de nombreux flashes.

COUPÉ À

**REPORTAGE (V.O.)**

Mais sa carrière a pris fin prématurément parce que Steve Guibord souffrait d'aérodromophobie, c'est-à-dire la peur de prendre l'avion. Il avait tenté différentes thérapies, de l'hypnose à la tente de sudation amérindienne, mais sans succès. Les voyages à l'étranger devenant impossible les Blackhawks ont mis fin à son contrat.

48

**INT. MOTEL ROUTE 119/CHAMBRE DE GUIBORD - NUIT**

48

Le lit de Guibord est intact. Guibord est étendu sur le plancher, épuisé. Il regarde le reportage à la télévision.

Il soupire en voyant une image de lui en conférence de presse.

Image vidéo :

**GUBORD JEUNE**

(ébranlé, lit)

J'aimerais remercier la direction de Chicago d'avoir cru en mon potentiel. Devant cette épreuve, je vais utiliser la force de ma motivation pour relever de nouveaux défis.

Le jeune Guibord essuie une larme, mitraillé de flash. On voit ensuite des images générales de Guibord député dans la quarantaine (il sert des mains, ils parlent à des jeunes sur la patinoire, etc.)

**REPORTAGE (V.O.)**

Guibord n'a jamais cessé de s'impliquer au hockey, en particulier auprès des Autochtones en fondant une ligue spéciale dans son comté, une ligue qui compte maintenant 11 équipes.

Fin du reportage, de retour en studio. Derrière la LECTRICE, l'image de Guibord qui soulève la coupe du monde.

(à suivre)

**LECTRICE**

Nous avons avec nous notre correspondante à Ottawa, Juliette Hutt, ainsi que Stéphanie Caron-Lavallée à Rapides-aux-Outardes. Commençons par vous Juliette, comment Steve Guibord est arrivé en politique ?

Les journalistes apparaissent en mortaise. Juliette est en studio, Stéphanie est debout dehors sur la rue principale de Rapides aux Outardes.

**JULIETTE HUTT**

Le parti libéral l'a courti il y a quelques années. On le voyait ministre des Sports, mais les Libéraux n'ont jamais pris le pouvoir. Ensuite Guibord s'est embrouillé avec le parti sur la question autochtone. Il a réussi l'exploit peu banal de se faire réélire comme indépendant. Il est très actif auprès de la communauté algonquine, on l'a vu d'ailleurs la semaine dernière appuyer le barrage des Autochtones ce qui a soulevé la grogne...

**GUIBORD**

(levant les bras)  
J'l'ai pas appuyé, j'ai négocié l'ouverture de la route ! Stéphanie dit quelque chose.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Je pense qu'il faut nuancer.

**GUIBORD**

Merci!

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(Nerveuse)  
Monsieur Guibord a dit... qu'il les appuyait... pardon, qu'il comprenait leur frustration.

**JULIETTE HUTT**

Ce qui revient à un appui moral.

**LECTRICE**

Est-ce qu'on sait de quel côté il pourrait pencher sur la guerre?

Stéphanie regarde ses notes, Juliette a pro enchaîne.

(à suivre)

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Pour l'instant... Monsieur Guibord parle de fenêtre directe sur la démocratie... (regarde ses notes), il parle de consultation...

**JULIETTE HUTT**

(Coupant)

Steve Guibord dit vouloir «consulter» ses électeurs, mais ça ressemble à de l'improvisation au moment où son comté vit des troubles sociaux.

**LECTRICE**

La députée de Peace Valley qui, je le rappelle, va s'abstenir, a fait savoir par communiqué qu'elle n'accorderait aucune entrevue. Le chef de l'opposition l'a publiquement invitée à traverser le parquet pour rejoindre les rangs de son parti. Est-ce qu'il pourrait inviter Steve Guibord à faire de même ?

\*

Guibord éteint la télé.

Il entend la voix de Souverain dans la chambre d'à côté. Il approche son oreille du mur, mais il n'arrive pas à comprendre ce qu'il dit. Il éteint la lampe.

49

**INT. MOTEL ROUTE 119/CHAMBRE DE SOUVERAIN - NUIT**

49

Souverain est debout devant son écran Skype. C'est la cacophonie. Tous les Haïtiens veulent savoir s'il a personnellement rencontré le Premier ministre.

Sur l'écran, on voit plus de têtes que la dernière fois.

**SOUVERAIN**

(En Créole)

Oui. Oui... Nous nous sommes serré la main. Mais revenons à la question, svp... Bon. Le Premier Ministre du Canada est le chef de gouvernement qui cumule le plus de pouvoirs, toutes démocraties confondues.

50 **INT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCE - NUIT**

50

Il y a maintenant une quinzaine de personnes agglutinées devant l'ordinateur qui écoutent Souverain. Sa mère a toujours une place de choix en avant. On a installé un petit haut-parleur pour que tous entendent bien.

**SOUVERAIN**

(dans l'écran)

Il nomme les ministres, contrôle le Parlement, nomme les juges à la Cour suprême, les sénateurs, il est le chef des armées, il peut suspendre les débats, appeler des élections quand il veut, bref il fait la pluie et le beau temps...

51 **INT. MOTEL ROUTE 119/CHAMBRE DE SOUVERAIN - NUIT**

51

**SOUVERAIN**

Et le plus remarquable, c'est qu'il n'est même pas élu comme premier ministre, mais comme simple député dans un seul comté.

**HAITIEN 1**

Si c'est le chef des armées, pourquoi doit-il demander un vote au Parlement ?

**SOUVERAIN**

Très bonne question. Il n'est pas obligé, mais il le fait pour légitimer son action. Des élections sont prévues dans 18 mois, il veut consolider ses appuis.

52 **EXT. MOTEL ROUTE 119 - AUBE**

52

Souverain sort avec sa valise et descend les escaliers métalliques. Il passe devant la chambre de Guibord alors que celui sort. Ils marchent jusqu'au pick-up.

**SOUVERAIN**

Le bureau du chef de l'opposition a encore téléphoné. Il veut vous rencontrer avec...

(à suivre)

**GUIBORD**

(Coupant)

Qu'il attende le résultat de la consultation, comme les autres.

**SOUVERAIN**

Mais, si je peux me permettre...

**GUIBORD**

Y'a pas de "mais".

Guibord met les valises dans le coffre.

**SOUVERAIN**

Sans souci. Il y a aussi une certaine Madame Parent qui veut savoir pourquoi son mari ne reçoit plus sa pension...

**GUIBORD**

(Agacé)

Parce qu'il est mort.

53

**INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

53

Silence.

**SOUVERAIN**

On parlait beaucoup de vous aux nouvelles hier!

**GUIBORD**

(...)

Souverain veut dire quelque chose mais il hésite.

**SOUVERAIN**

(désolé)

Je ne savais pas pour votre carrière de Hockey écourtée...

**GUIBORD**

(n'en parlons plus)

C'est de l'histoire ancienne.

Silence.

**SOUVERAIN**

Vous savez que l'avion est plus sécuritaire que l'auto?

**GUIBORD**

Bon là Souverain, on va établir une règle de base.

(SUITE)

(à suivre)

*GUIBORD (suite)*

Y'a des familles où on évite de parler politique, c'est pas notre cas, y'en a d'autres qui parlent pas de religion ou de sexe en mangeant. Chez nous, on parle pas d'avion. 7-47, deltaplane, montgolfière, name it. C'est comme qui dirait...

**SOUVERAIN**

Tabou?

**GUIBORD**

Exactement!

Silence. Souverain est mal. Guibord est un peu mal d'avoir été raide.

**GUIBORD (suite)**

Appelle Suzanne pis Lune, demande leur de nous rejoindre au bureau vers 11h, on va se faire une petite cellule de crise.

**SOUVERAIN**

Une cellule de crise! Parfait.

Souverain retrouve sa joie de vivre, sa raison d'être.

**54**      **EXT. ROUTE BORÉALE - MATIN**

**54**

Le pick-up roule à grande vitesse et passe une enseigne.

RAPIDES-AUX-OUTARDES	270 KM
PRESCOTT	410 KM
CHUTE-À-PHILÉMON	595 KM

**55**      **INT. BUREAU DE GUIBORD SALLE DE RÉUNION - JOUR**

**55**

Lune, Suzanne, Guibord et Souverain sont assis à la table de réunion. Lune pitonne sur son ordinateur.

**STEVE**

Là c'est ben important que ça sorte pas d'ici ce que je viens de vous dire, j'veux pas me faire du capital politique sur les seins d'une femme malade!

**SOUVERAIN**

Est-ce qu'on sait combien de temps elle sera en convalescence? Parce que si elle revient...

(à suivre)

**SUZANNE**

(Coupant)

En résumé, t'as fait 1800 km pour te faire dire qu'une chirurgie mammaire avait mal tournée ?

**STEVE**

Non, il m'a demandé de l'appuyer appui sur la guerre.

**LUNE**

T'as dit non j'espère. AYOYE!!!  
Elle avait déjà des mégas grosses boules la députée de Peace Valley!!!

\*  
\*

Souverain et Guibord se lèvent pour aller voir. Suzanne se demande ce qu'elle fait là.

**SUZANNE**

OK, il veut ton appui, il te donne quoi en échange ?

Guibord hésite. Il échange un regard avec Lune qui le dévisage.

**STEVE**

Disons qu'il m'a aussi ouvert la porte à...

**LUNE**

À quoi ?

**STEVE**

(louvoie)

À être plus attentif aux besoins du comté..., disons ça comme ça.

**SUZANNE**

C'est vague.

**LUNE**

(catégorique)

Ton vote est pas à vendre.

**GUIBORD**

Ben non. J'ai rien vendu, je tiens ma promesse, je consulte la population.

**LUNE**

J'peux-tu savoir ce que je fais ici?

(à suivre)

**GUIBORD**

J'ai besoin de ton aide pour  
organiser les assemblées.  
Dépliants, réseaux sociaux, toute  
ça...

**LUNE**

OK. Pis si on apprend que le monde  
est "pour" la guerre...

**GUIBORD**

(un peu gêné)  
Logiquement... je vais voter pour.

**LUNE**

No way. Moi je participe pas à ça.

**GUIBORD**

Lune, je comprends ton sentiment,  
mais j'essaye de faire la bonne  
affaire...

**LUNE**

Le monde est pacifique, fais un  
sondage sur Facebook tu vas voir?

**GUIBORD**

Lune c'est pas sérieux ça.

**LUNE**

En plus faut que je ferme ma yeule,  
c'est ça ta démocratie directe ?

Lune se lève et se dirige vers la sortie. Elle se retourne.

**LUNE (suite)**

Imagine comment le monde va me  
regarder astheure : la fille gars  
qui envoie ma génération en guerre!

L'image ébranle Guibord quelques secondes. Le temps pour  
Suzanne de s'impatienter.

**SUZANNE**

(se lève)  
Bon, moi j'ai une vraie business à  
gérer.

Elle embrasse Guibord et sort. Guibord et Souverain restent en  
plan.

**SOUVERAIN**

C'est la levée de l'assemblée?

Guibord se lève et s'avance vers les fenêtres.

(à suivre)



**GUIBORD**

Toujours content de ton stage  
Souverain ?

**SOUVERAIN**

Assurément.

Il regarde dehors. Il voit Lune traverser la rue en s'allumant une cigarette.

**56      EXT. RUE RAPIDES-AUX-OUTARDES- AURORE - JOUR**

**56**

Le dos appuyé sur un mur de l'autre côté de la rue, Lune fume, écouteurs sur les oreilles. À côté, on voit l'affiche du chat perdu «Avez-vous vu Ski-doo».

Elle aperçoit son père dans la vitrine du deuxième. Il a l'air très seul, flanqué de son affiche électorale jaunie et des mannequins.

Il prend son cellulaire et compose un message texte.

Lune reçoit un texto : *TON AIDE = \$ DANEMARK*

Elle texte : *CHANTAGE !*

Elle réfléchit, puis : *DEAL.*

**57      INT. BUREAU DE GUIBORD SALLE DE RÉUNION - JOUR**

**57**

Guibord sourit en lisant «DEAL». Il envoie la main à sa fille. Celle-ci texte.

Guibord lit : *«Mais si tu votes pour, jte parle pus.»*

**58      INT. BUREAU DE GUIBORD - JOUR**

**58**

Guibord est assis derrière son bureau et se fait filmer par Lune.

**GUIBORD**

...Je convoque des assemblées publiques pour permettre aux citoyens de Prescott-Makadewà-Rapides-aux-Outardes de s'exprimer librement sur l'envoi des troupes canadiennes. La première réunion aura lieu à la Polyvalente de Rapides-aux-Outardes lundi prochain.



**SOUVERAIN**

De moi.

**LUNE**

Pourquoi?

**SOUVERAIN**

Elle a peur que je ne revienne pas en Haïti. Mais je veux retourner.

**LUNE**

Pis ton père ?

**SOUVERAIN**

Mon père était bibliothécaire au Parlement.

**LUNE**

Il est mort ?

**SOUVERAIN**

Non. Non. Mais le tremblement de terre a détruit beaucoup de choses.

Souverain sort une photo de son portefeuille. On voit un homme marcher sur les décombres après le tremblement de terre en Haïti.

**SOUVERAIN (suite)**

Je l'ai vu marcher sur les décombres, récupérer des morceaux de papiers, des livres brisés, comme pour rapiécer le pays... Il a perdu son emploi et depuis, il est sans travail.

Souverain donne un dépliant à un GROUPE DE JEUNES qui passe par là.

Sitôt qu'ils s'éloignent, le dépliant est jeté par terre.

Lune s'en rend compte, se lève, ramasse le dépliant, invective le jeune qui l'a jeté et fourre le dépliant dans sa poche. Les autres éclatent de rire.

Souverain lit un livre usé sur les autochtones mais avec une vision idéalisée romantique des premières nations (ou un magazine chasse et pêche).

**64            INT. CHAMBRE DES MAÎTRES/MAISON GUIBORD - NUIT            64**

Guibord est couché par terre et fixe le plafond, anxieux.

COUPÉ À

**TITRE : DIMANCHE**

\*

**65            EXT. RUE RAPIDES-AUX-OUTARDES- AURORE            65**

La ville se réveille, indifférente au dilemme de Guibord.

Guibord fait du jogging. On klaxonne! Il se retourne. Le maire dans sa voiture le salue de la main avec un sourire narquois.

**SOUVERAIN (V.O.)**

...C'est un cas unique, du jamais vu, sauf en 1990, lorsque Elijah Harper, un Autochtone de Red Sucker Lake avait à lui seul bloqué la réforme constitutionnelle du Canada en tenant une plume à l'Assemblée du Manitoba...

**66            INT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCES - JOUR            66**

QUATRE ÉCRANS diffusent maintenant l'image de Souverain. Le café Internet est plein.

**SOUVERAIN**

...Le député Guibord peut trancher sur la guerre, mais il a préféré dans un élan démocratique consulter la population.

**HAÏTIEN 1**

À moins d'un assassinat.

**SOUVERAIN**

Pourquoi un assassinat ?

**HAÏTIEN 2**

(créole, sous-titré)

Il y a des assassinats politiques au Canada ?

**SOUVERAIN**

(embêté)

Non, évidemment.

(à suivre)

**MÈRE DE SOUVERAIN**

(en créole, sous-titré)  
Souverain, tu ne dois pas te mêler  
à ces histoires de guerre et  
d'assassinat. Finis ton stage et  
rentre à la maison, tout  
simplement.

Souverain disparaît de l'écran. Les Haïtiens se demandent où  
il est passé.

**SOUVERAIN VO**

Ski-doo, SKIII-DOOO!!

**67 EXT. APPARTEMENT SOUVERAIN - JOUR**

**67**

La tête sortie de la fenêtre, Souverain a aperçu un chat dans  
le stationnement.

**SOUVERAIN**

SKII-DOOO!

**68 INT. GYMNASSE/POLYVALENTE/RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR**

**68 \***

Guibord accueille les gens à l'entrée, leur serre la main,  
semble connaître tout le monde. Certains lui tendent une main  
récalcitrante. Guibord est bon joueur. De temps en temps, il  
jette un coup d'oeil agacé en direction du maire qui se  
promène dans la foule comme un homme en campagne électorale.

En prenant place, les gens aperçoivent sur leur chaise un  
coupon rabais pour la boutique "Les dessous pétillants".  
Valérie finit de déposer sa publicité, elle n'allait pas rater  
pareille occasion, Guibord lui en devait une.

Les journalistes installent leurs équipements à l'arrière de  
la salle. Juliette Hutt semble prodiguer mille conseils à  
Stéphanie Caron-Lavallée qui boit ses paroles.

Souverain apparaît à côté de Guibord. Il porte le macaron  
«VOTEZ DU BON GUIBORD».

**GUIBORD**

Enlève-moi ça, on est pas en  
campagne.

**SOUVERAIN**

(enlève)  
Sans souci, sans souci... Il y a  
madame Juliette Hutt qui souhaite  
faire une entrevue...

(à suivre)

**GUIBORD**

Celle qui dit que j'improvise?

Juliette Hutt se dirige vers lui.

**SOUVERAIN**

Aux accusations d'improvisation, il faut répondre : démocratie directe.

**GUIBORD**

Démocratie directe.

**SOUVERAIN**

C'est votre nouvelle marque de commerce.

**GUIBORD**

Madame Hutt.

**JULIETTE HUTT**

Monsieur Guibord.

Ils se serrent la main.

**JULIETTE HUTT (suite)**

Quelle évaluation faites-vous du...

**GUIBORD**

(fier, pointe l'assemblée)  
Démocratie directe. Les gens répondent à l'appel.

**JULIETTE HUTT**

Je voulais parler du barrage autochtone, mais... parlons de ça si vous voulez. D'où vous tenez votre idée de démocratie directe? (Sérieusement) De la Grèce antique?

**GUIBORD**

Haha... Non. Quand même pas... Je voulais (choisit ses mots, regarde Souverain)... une réflexion citoyenne.

**JULIETTE HUTT**

Vous pensez que les citoyens sont habilités à discuter du conflit ?

**GUIBORD**

Vous sous-entendez qu'ils le sont pas ? Excusez-moi, mais on va commencer.

(à suivre)

Guibord se sauve vers l'avant.

**SOUVERAIN**

(À Juliette Hutt)

Techniquement, la seule vraie  
expérience de démocratie a eu lieu  
à Athènes 450 avant JC, et non pas  
dans le reste de la Grèce.

**JULIETTE HUTT**

Techniquement, j'veus ai pas posé  
de question.

COUPÉ À

Guibord et Suzanne sont assis derrière une table sur une scène  
aménagée à l'avant. Guibord est nerveux. Suzanne prend des  
notes.

Souverain et Lune disposent chacun d'un micro volant.

**GUIBORD**

Merci d'être là en si grand nombre.  
Ça prouve que cette démarche est  
pertinente et que le sujet vous  
préoccupe... La parole est à vous.

Silence. Tout le monde se regarde pour savoir qui va  
commencer.

Rodrigue lève la main. Souverain accourt au trot, puis lui  
tend le micro. Guibord ne s'attendait pas à ce que Rodrigue  
démarre le bal.

Rodrigue se lève, veut saisir le micro que lui tend Souverain,  
mais ce dernier insiste pour le tenir.

**RODRIGUE**

(ton revendicateur)

La route du Nord est dans un état  
pppp...pitoyable ET elle passe sur  
la réserve indienne comme tout le  
monde sait. Aussi bien dire qu'elle  
passe dans une zone radioactive.  
Faut que le gouvernement fasse  
quelque chose, pis ça pppresse.

Applaudissements nourris, surtout venant du groupe de  
camionneurs.

Guibord regarde sa femme, l'air de dire «ça commence bien!».

(à suivre)

**GUIBORD**

La route c'est de juridiction provinciale, faudrait demander au député Choquette.

Guibord pointe le député provincial. Tout le monde se retourne vers CHOQUETTE qui, soudainement, regrette d'avoir mis les pieds à l'assemblée. Les gens l'apostrophent. Choquette demande le micro, Souverain arrive en courant.

**CHOQUETTE**

Les communautés autochtones, c'est de juridiction fédérale.

\*

Murmures.

**HOMME 1**

(très fort, sans micro)  
Pis la mine ? On nous avait promis des subventions pour la mine ?

Guibord pointe Choquette.

**GUIBORD**

Député Choquette...

**CHOQUETTE**

C'est complexe. On est dépendant des prix du marché, pis Québec a pas tous les pouvoir en matière de commerce international, d'où l'importance de rapatrier...

Cacophonie.

Suzanne se penche vers le micro.

**SUZANNE**

Est-ce qu'il faut rappeler pourquoi on est là ?

**MAIRE**

(fort)  
Ça ferait pas de tort!

**SUZANNE**

On est ici pour discuter de la participation du Canada à la guerre...

(à suivre)



**HOMME 1**

(coupant, fort)  
Pis toi Guibord, c'est quoi ton  
opinion ?

**GUIBORD**

Je suis ici pour connaître votre  
opinion.

Souverain serpente vers l'homme, mais il arrive en retard.

**HOMME 1**

(fort)  
Fa' que t'as pas d'opinion.

**GUIBORD**

J'ai pas dit ça. (pèse ses mots)  
D'un côté, il y a certainement des  
raisons humanitaires à la mission.  
Il y'a des précédents semblables  
quand on regarde l'Afghanistan...

Furieuse, Lune interrompt son père.

**LUNE**

(au micro)  
Y'a quelqu'un qui veut parler ici.

Elle regarde autour d'elle et flanque le micro devant une  
vieille dame qui ne demandait pas la parole.

**VIEILLE DAME**

Oh! Je m'attendais pas... Bien, on  
vous a élu pour quatre ans, il me  
semble que c'est à vous de décider,  
non ? Pendant que j'y suis, ma  
soeur vit au Foyer du Bonheur à  
Chute-à-Philémon et elle a bien  
hâte de votre visite! Merci.

**GUIBORD**

On va y aller, c'est promis.

Rodrigue échange quelques mots avec d'autres camionneurs qui  
ont l'air furieux. Rodrigue tente de les calmer. Ils quittent  
la salle, Rodrigue aussi sous l'oeil inquiet de Guibord.

Une FEMME IMPOSANTE se lève et arrache le micro à Souverain.

**FEMME IMPOSANTE**

Bon. Qui s'en câlisse de cette  
guerre-là?

Beaucoup de gens lèvent la main. Guibord est un peu stupéfait.

(à suivre)

**GUIBORD**

On n'est pas ici pour voter, mais pour débattre pis s'exprimer...

**FEMME IMPOSANTE**

Nos jobs sont fragiles, parce que la mine agonise, y'a des chanteurs qui viennent nous dire qu'on peut pas couper d'arbres, personne nous demande jamais notre avis quand vient le temps d'exproprier des maisons, on a un moulin à bois qui marche un peu, mais qui pollue nos rivières, pis les Autochtones qui nous enragent avec leurs barrages... Pis là, vous voulez notre avis sur une guerre au bout du monde ? Moi je dis : de la marde!

Applaudissements très nourris.

Les camionneurs semblent se disputer entre eux à l'arrière de la salle. Rodrigue tente de les calmer. Guibord jette un regard en leur direction, puis...

**MAIRE**

MICRO SVP!

Lune donne le micro au maire. Pendant ce temps, Souverain essaie d'arracher le micro des mains de la grosse femme. Un des cameraman décroche sa caméra et court sur les côtés pour mieux filmer le maire.

**MAIRE (suite)**

La guerre, c'est sérieux, c'est sale, y'a du monde qui va mourir, pis ça c'est un drame humain. La vérité, c'est que cette guerre-là va avoir lieu peut importe ce qu'on décide ici dans le comté. MAIS! Mais... la politique, comme vous le savez, c'est *l'art de l'impossible*.

Le maire marque une pause pour plus d'effet.

**SOUVERAIN**

(au micro)  
L'art du *possible*.

**MAIRE**

(se retourne)  
Pardon ?

(à suivre)

**SOUVERAIN**

La maxime dit : «La politique est l'art du possible» et non pas «de l'impossible».

Lune rit. Guibord se retient de ne pas rire.

**MAIRE**

Bon, quand on voudra une leçon politique du Tiers-Monde, on te donnera la parole...

**GUIBORD**

(sec)  
Armand !

**MAIRE**

Pardon jeune homme. On apprécie les leçons du Tiers-Monde, parce qu'Haïti est en effet un modèle à éviter.

Guibord désapprouve.

**GUIBORD**

Viens-en au point!

**MAIRE**

Donc, l'art impossible du possible. Il faut savoir exploiter les situations, même les plus difficiles. Je vais vous dire ce qui va changer ici si on fait la guerre. Des jobs.

(il brandit des documents)  
J'ai ici une lettre du Ministère de la Défense et une autre du Ministère de l'Industrie et du Commerce qui sont des appels d'offres publiques pour des achats potentiels de 25 millions si le Canada part en guerre...

Des «ohhh» et des «ahhh» fusent de partout.

Suzanne interroge Guibord du regard, mais celui-ci n'est visiblement pas au courant.

**GUIBORD**

Une minute...

**MAIRE**

La mine va pouvoir reprendre du galon.

(à suivre)

Le maire se met à pointer des gens dans la salle.

**MAIRE (suite)**

(magistral)

Ça veut dire Yvonne que tes gars peuvent revenir travailler ici. Ça veut dire Victor que ta shop va fonctionner 6 jours sur 7, ça veut dire Françoise que ton motel va être plein à craquer. Cette guerre-là, c'est une aubaine. La question est pas de savoir si on est pour ou contre la guerre, la question est de savoir SI LE DÉPUTÉ GUIBORD EST POUR OU CONTRE LES TRAVAILLEURS DE RAPIDES-AUX-OUTARDES ?

Applaudissements très nourris. Guibord est tétanisé. Silence. Les gens attendent la réponse de Guibord.

Les caméramans s'assurent que Guibord est bien au foyer.

**GUIBORD**

Armand, l'opinion des citoyens de Rapides-aux-Outardes n'est pas à vendre.

**MAIRE**

Qui est pour la guerre?

Les gens lèvent massivement leur main.

**MAIRE (suite)**

Rapides-aux-Outardes te donne un mandat clair, Steve.

Cacophonie et applaudissements.

Suzanne regarde son mari.

**GUIBORD**

(Dépassé, au micro)

Scuzez, y'a jamais été question de voter...

Des gens quittent la salle. Lune s'approche du podium.

**LUNE**

C'est de la manipulation 'pa. De la bullshit.

**SUZANNE**

(En a vu d'autre)

C'est de la politique.

(à suivre)

**LUNE**

On achète le monde, pis bonsoir la  
visite, c'est ça ?

Souverain filme la salle avec son iPad.

**69            INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE - JOUR            69 \***

Le PM et sa fille répètent, lui à la guitare, elle à la  
batterie.

**PREMIER MINISTRE**

Les ministères font leurs appels  
d'offre, c'est tout. Je  
n'interviens pas dans les affaires  
courantes...

**70            INT. GYMNASE/POLYVALENTE/RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR            70 \***

L'Assemblée est terminée. Pendant que les gens quittent,  
Guibord est seul dans un coin et parle au téléphone. Derrière  
la salle Juliette Hutt fait son topo devant la caméra.

**GUIBORD**

...J'aurais apprécié être mis au  
courant... là vous comprendrez que  
ça l'air louche, je suis pas à  
l'aise avec ça, ça travestit le  
débat démocratique...

**71            INT. 24 SUSSEX, RÉSIDENCE DU PREMIER MINISTRE - JOUR            71 \***

**PREMIER MINISTRE**

Winston Churchill once said, "the  
best argument against democracy is  
a five minute conversation with the  
average voter." Good luck.

**72            INT. GYMNASE/POLYVALENTE/RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR            72 \***

Guibord range son cell. En ce retournant, Lune se tient devant  
lui telle une sentinelle, cigarette en main.

**LUNE**

C'était qui ?

**GUIBORD**

(Pas d'humeur)  
Winston Churchill.

(à suivre)

Guibord arrache la cigarette à Lune, l'écrase et s'éloigne dans un gymnase maintenant vide.

**GUIBORD (suite)**

(S'éloignant)

Depuis quand tu fumes toi ?

**LUNE**

(pour elle même)

Depuis que tu fais de la politique.

Guibord se dirige vers la sortie, mais voit que Juliette Hutt l'attend. Il sort par la sortie de secours.

**SOUVERAIN (V.O.)**

À Rapides-aux-Outardes, le peuple a convergé comme dans l'Agora antique pour discuter des affaires de la nation...

73

**EXT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCES - JOUR**

73

Port-au-Prince au petit matin. La ville s'éveille, les marchands installent leurs kiosques, les enfants s'en vont à l'école. Plan extérieur du café Internet. Sur le mur, on a installé une bannière de fortune : VENEZ SUIVRE LE DÉPUTÉ GUIBORD. Quelques personnes convergent vers le café.

**SOUVERAIN (V.O.)**

...On s'est apostrophé, on s'est contredit, on a changé d'idée, puis on est retourné tranquillement à la maison sans la moindre effusion de sang. Au nord du 48e parallèle, le pays n'est que géographie. La politique est forcément une affaire d'espace et de territoire.

74

**EXT. ROUTE BORÉALE - JOUR**

74

Plan en enfilade d'une route qui tranche le paysage boréal en une parfaite ligne droite. Au loin, on voit un pick-up apparaître. Quand elle s'approche, on remarque le petit arbre attaché dans le coffre.

**SOUVERAIN (V.O.)**

Le représentant du peuple doit arpenter un continent de conifères et de rivières pour exercer son mandat démocratique, donner la parole aux citoyens.

(SUITE)

(à suivre)

*SOUVERAIN (V.O.) (suite)*

La liberté d'expression coule comme  
un fleuve en furie, chaotique et  
imprévisible.

**75**      **INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

**75**

Suzanne conduit.

Souverain lit «De la Démocratie en Amérique» en jetant des coups d'oeil furtifs à Lune qui dort, écouteurs sur la tête. Il s'approche pour tenter d'entendre la musique. Sans ouvrir l'oeil, Lune décroche une des oreillettes et lui refile. Surpris, Souverain prend l'oreillette.

Guibord repasse la revue de presse sur le iPad.

Le téléphone de Guibord sonne.

**GUIBORD**

Ah Madame la Mairesse!!! On devrait  
être chez vous comme prévu demain  
soir vers 6h...

**76**      **INT. STATIONNEMENT ÉPICERIE - CHUTE À PHILÉMON**

**76**

Derrière la mairesse, on voit des gens courir en poussant leurs carrosses d'épicerie comme si l'Apocalypse approchait.

**MAIRESSE**

...Ben j'ai ben hâte de voir ça!  
Vous écoutez pas les nouvelles ?  
Les camionneurs on bloqué la 119  
cette nuit (...) Non, au nord de la  
réserve Makadewà. C'est la folie  
ici, tout le monde est sorti faire  
des provisions parce que le trafic  
passe plus.

**77**      **INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

**77**

Guibord ferme les yeux, espérant se réveiller d'un mauvais rêve.

**78**      **EXT. DÉPANNEUR ROUSSEAU - JOUR**

**78 \***

Suzanne, Lune et Souverain sont assis autour d'une table à pique-nique.

Guibord est en retrait et discute au téléphone.

(à suivre)

Souverain prend une photo de l'enseigne «Rousseau Hot-Dog».

**GUIBORD**

Wo wo wo... fait que si j'comprends bien, vous bloquez la route, pour que les Algonquins bloquent plus la route ??? C'est ça votre idée de génie ?

79

**EXT. BARRAGE 3 - CAMIONNEURS- JOUR**

79

Des gros camions sont posés en travers la route au même endroit que le premier barrage des femmes autochtones au début du film.

Rodrigue est au téléphone.

**RODRIGUE**

J'étais pas chaud à l'idée, j'ai voté contre, mais j'tavais prévenu. Les gars ont l'impression que tu penches toujours du bb..bbord des Indiens.

80

**EXT. DÉPANNÉUR ROUSSEAU - JOUR**

80 \*

**GUIBORD**

Tu me déçois Rodrigue. J'pensais que toi au moins tu verrais le Big Picture. Faut que j'me rende à Chute-à-Philémon demain soir, j'compte sur votre sens civique pour ré-ouvrir la route d'ici là.

Guibord raccroche, prend une grande respiration et retourne vers la table à pique-nique.

**SOUVERAIN**

(au téléphone)

...Gardez la ligne je vous prie. (À Guibord) Une entrevue avec le National?

Guibord fait un non catégorique de la tête.

**SOUVERAIN (suite)**

Ça ne sera pas possible avant la fin des consultations. Merci.

**SUZANNE**

Tu peux pas faire l'autruche!

(à suivre)



**GUIBORD**

Je fais pas l'autruche!!! Je réfléchis. On peut pas se lancer dans des déclarations à chaud, les médias c'est toxiques...

Un autobus ralentit et se gare. Guibord lui fait dos, mais les autres lui font face.

**GUIBORD (suite)**

Ils vont me demander si j'appuie un, si j'appuie l'autre... gros panier de crabes...

Souverain, Lune et Suzanne n'écoutent plus Guibord, mais fixent l'autobus qui affiche sur son flanc une image géante de Guibord (jeune) qui tient à bout de bras une mitraillette AK-47 (un montage Photoshop de lui à la Coupe du monde, mais le trophée a été remplacé par une mitraillette).

Sous l'image, on peut lire : «IT COULD BE YOUR SON / CE POURRAIT ÊTRE VOTRE FILS.»

Guibord ne s'aperçoit de rien.

**GUIBORD (suite)**

...Ils viennent détourner le débat sur leur problèmes pis ils m'empêchent d'exercer mon mandat. Comme si j'avais pas déjà assez d'affaires à gérer....

Guibord arrête de parler. Il se retourne et se trouve face à face avec sa propre image sur l'autobus.

Moment.

**GUIBORD (suite)**

Quossé ça ?

La porte de l'autobus s'ouvre.

Un à un, les OCCUPANTS sortent.

Jeunes et vieux, même des enfants. Ils portent tous un t-shirt ou un coton ouaté blanc avec un imprimé du même photomontage. Ils chantent en coeur «All we are saying, is give peace a chance.»

Guibord est médusé. Lune éclate de rire.

**LUNE**

C'est la photo de 'pa. Ayoye!

(à suivre)

Une CAMIONNETTE DES MÉDIAS arrive en trombe. La porte latérale s'ouvre et le CAMÉRAMAN bondit pour saisir la scène, accompagné de Stéphanie Caron-Lavallée.

Une FILLETTE s'avance vers Guibord pour lui offrir une fleur. Guibord, en bon politicien, est obligé de sourire et d'accepter devant les caméras. Les militants applaudissent. La caméra capte tout. Guibord est encore tombé dans un piège à image.

ALISON, 40 ans, s'est avancée derrière l'enfant avec un cartable géant.

**ALISON**

(Accent anglais)

Monsieur Guibord, au nom de la Caravane pour la Paix, je vous présente une pétition Internet de 1 million deux cent trente mille Canadiens et Canadiennes qui vous demandent de choisir la PAIX.

Applaudissements. Guibord, accepte le cartable en cachant mal son malaise. Alison lui tend une clé USB.

**ALISON (suite)**

La liste sur fichier numérique... si vous préférez, c'est moins encombrant.

Guibord hésite, prend la clé USB, hésite encore, puis lui redonne le cartable.

**GUIBORD**

Merci.

(brandit la clef à la blague)

Un million deux cent mille! Je savais pas qu'il y avait autant d'électeurs dans le comté.

**ALISON**

C'est un débat national!

**GUIBORD**

(Toujours souriant)

C'est un enjeu national, le débat lui est local... En tout cas, merci d'être là.

Guibord serre la main d'Alison, garde sa contenance.

PEU APRÈS :

(à suivre)

Il règne une atmosphère festive. On fait la ligne devant le casse-croûte Rousseau Hot-Dog qui n'a jamais fait d'aussi bonnes affaires. Certains activistes sont tout équipé. Parasol, chaises pliantes...

Plus tard. Guibord est bon prince et serre des mains, discute avec les gens.

Plus loin, Suzanne apostrophe Alison à l'écart des caméras.

**SUZANNE**

Vous aviez pas le droit de prendre cette image là.

**ALISON**

(en parlant du t-shirt)  
...It's public domain...

**SUZANNE**

...Vous l'avez trafiquée pis récupérée à des fins politiques.

**ALISON**

...Bien sûr! C'est politique.  
Guibord is politic. We got to hit with the weapons we have.

**SUZANNE**

Vous êtes la caravane pour la paix ou pour la guerre !?

**ALISON**

Il a invité les citoyens à un débat démocratique.

**SUZANNE**

Les citoyens du comté, oui. Vous êtes d'où vous?

**ALISON**

Winnipeg... So what ? I'm a Canadian citizen. Which is not the case for everyone here.

COUPÉ À Souverain qui examine la texture de sa poutine. Lune regarde le cirque et sourit à l'idée que les partisans de la guerre vont enfin avoir une opposition.

Guibord en a assez, il est temps de repartir. Il fait signe à Lune et Souverain.

(à suivre)

Il se dirige vers le pick-up, passe à côté de Stéphanie Caron-Lavallée qui se prépare à faire son topo et répète son texte avec un crayon dans la bouche pour l'articulation. Guibord la dévisage. Stéphanie fige avec son crayon dans la bouche.

**GUIBORD**

Team work Stéphanie, on veut pas  
mettre de l'huile sur le feu.

*Début de la chanson Man Of Peace de Bob Dylan.*

Stéphanie se tient debout dans la caméra.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

C'est dans un climat tendu que le  
député Steve Guibord amorce  
aujourd'hui sa deuxième journée de  
consultation publique. Rappelons  
que tôt ce matin, le syndicat des  
camionneurs a érigé un barrage au  
nord de la communauté de Makadewà  
en réponse au barrage autochtone  
sur la route du moulin...

\*

**MUSIQUE**

*Look out your window, baby, there's  
a scene you'd like to catch  
The band is playing "Dixie", a man  
got his hand outstretched.*

81

**EXT. ROUTE BORÉALE - JOUR**

81

**MUSIQUE**

*Could be the Fuhrer  
Could be the local priest  
You know sometimes Satan, you know  
he comes as a man of peace....*

La camionnette du Guibord roule.

L'autobus de la paix suit derrière, suivi de la camionnette  
télé.

**MUSIQUE (suite)**

*...Well, he catch you when you're  
hoping for a glimpse of the sun  
Catch you when your troubles feel  
like they weigh a ton*

L'autobus dépasse Guibord. Guibord n'est pas d'humeur. Il  
fusille sa fille dans le rétroviseur. Lune porte maintenant le  
t-shirt des pro-paix avec l'image de son père. Elle envoie la  
main à l'autobus.

(à suivre)

**MUSIQUE (suite)**

*...He could be standing next to you  
The person that you'd notice least  
I hear that sometimes Satan comes  
as a man of peace...*

Travelling latéral sur le paysage...

COUPÉ À

82

**EXT/INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE SOUVERAIN - JOUR**

82

...Travelling latéral sur les façades des chambres au motel Prescott.

COUPÉ À

Gros plan de la main de Souverain surligne la route parcourue de Rapides jusqu'à Prescott. Puis il encercle Prescott d'un marqueur bleu. En rouge, il marque ensuite l'emplacement du barrage des camionneurs plus haut sur la 119, juste à coté du barrage autochtone.

Souverain épingle sa grande carte du compté sur le mur.

COUPÉ À

**Titre : MARDI SOIR**

**POÈTE (V.O.)**

*...Outarde, outarde. Parfois  
colombe. Parfois hibou.*

83

**INT. SALLE COMMUNAUTAIRE/PRESCOTT - NUIT**

83

La salle communautaire est pleine.

La poète aperçue dans le bureau de Guibord plus tôt est au micro. Elle tient un petit cahier devant elle, mais récite le poème les yeux fermés.

**POÈTE**

*...Oui, hibou. Parfois louve. Louve  
de paix. Louve-moi. Louve-moi.  
(murmuré en fade out)  
Louve-moi. Louve-moi.  
(trop longue pause)  
Merci.*

Souverain subjugué. Aucun applaudissement. Malaise général.

(à suivre)

**SUZANNE**

Merci beaucoup pour cette introduction très... personnelle. Pour nous aider à voir clair et surtout pour éviter les dérapages, on a demandé au professeur Amin de l'Université de Montréal de venir nous faire une petite présentation, pour situer les enjeux de la guerre. Monsieur Amin! TRÈS Brièvement.

Professeur AMIN, origine arabe, 45 ans, s'avance au micro.

**AMIN**

(passionné)

Merci. Pour comprendre les tenants et les aboutissants du conflit qui nous intéresse, il faut remonter à 20 ans, mais pour vraiment identifier les racines du problème, je dirais qu'il faut remonter 50 ans en arrière...

PLUS TARD

**84      EXT. SALLE COMMUNAUTAIRE/PRESCOTT - NUIT      84**

Personne n'écoute. Les gens discutent dehors, fument une cigarette, tuent le temps pendant l'exposé du professeur. Ça entre, ça sort pendant...

**85      INT. SALLE COMMUNAUTAIRE/PRESCOTT - NUIT      85**

...qu'à l'intérieur, les gens s'impatientent. Souverain, est le seul à vraiment écouter Amin. Il le filme avec son iPad.

**86      INT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCE - NUIT      86**

Tous les Haïtiens boivent les paroles de Amin.

**AMIN**

...risque de persécutions des minorités, rupture du tissu social, pas toujours sur des bases idéologiques ou religieuses, mais aussi économiques...

87

**INT. SALLE COMMUNAUTAIRE/PRESCOTT - JOUR**

87

Amin continue dans le background. En retrait, Guibord se confie à Suzanne.

**SUZANNE**

Ministre !?!

**GUIBORD**

Pas si fort. Oui, ministre si je vote pour.

**SUZANNE**

T'as dit quoi ?

**GUIBORD**

J'ai dit que j'allais tenir ma promesse pis faire... (pointe l'assemblée) ben toute ça.

**SUZANNE**

(grimaçant)

Tenir ta promesse? T'es un spécimen en politique toi!

**GUIBORD**

Tu dis ça comme si c'était un défaut!

**SUZANNE**

Ministre, penses-y!

**GUIBORD**

Je suis face à un dilemme... cornélien!

**SUZANNE**

Tu sonnes comme Souverain.

**GUIBORD**

Cornélien, ça veut dire...

**SUZANNE**

Je sais ce que ça veut dire : peu importe ce que tu fais, t'es fourré.

**GUIBORD**

C'est ça.

**SUZANNE**

C'est toi qui vois ça comme un cul de sac. Arrête de subir, prend les commandes!

(à suivre)

Amin termine sa présentation au son de quelques applaudissements dispersés.

**GUIBORD**

S'il te plaît, pas un mot à Lune  
pour le ministère, elle comprendra  
pas...

PLUS TARD

La salle est nettement divisée en deux camps. Au centre, assis, il y a les gens de la place. Tout autour, les militants pro-paix sont debout. On reconnaît quelques camionneurs debout à l'arrière. Un VIEUX parle au micro.

**VIEUX**

Souvenez-vous du Premier ministre britannique, Richard Chamberlain, 1939. Ça vous dit rien ? Avec son bout de papier qui volait au vent : «*This is peace for our time*» qu'il disait. Il venait de signer un accord de non-agression avec qui ?

**VOIX**

Hitler!

**VIEUX**

Bingo! Hitler.

Alison demande le micro à Souverain.

**ALISON**

Hitler avait annexé l'Autriche, persécuté les Juifs, attaqué la Pologne, la Belgique les Tchèques, le Danemark, la Norvège... C'est un peu différent!

**VIEUX**

Moi je dis : «SI VIS PACEM, PARA BELLUM».

**SOUVERAIN**

(au micro)  
«Si tu veux la paix, prépare la guerre».

**VIEUX**

Bingo!

Huées chez les activistes. Souverain reprend le micro.

Suzanne vient de subtiliser le micro à Lune. Tout le monde se tait, surpris de la voir de ce côté, Steve le premier.

(à suivre)



**SUZANNE**

Y'a personne ici qui est «contre» la paix. Mon mari nous demande pas si on doit aimer la guerre, il nous demande si on doit faire cette guerre-là.

(vers Alison)

Quand la diplomatie a échoué, quand des gens ont déjà commencé à mourir, moi je pense qu'il faut y aller aider le monde. Je peux me tromper, c'est ça la démocratie aussi, mais quand je vous parle, j'ai la certitude au fond de mon coeur de citoyenne et de femme d'avoir raison.

Une partie de la salle applaudit l'authenticité de son témoignage.

Lune est dégoûtée par l'intervention de sa mère. Suzanne revient s'asseoir à côté de Steve qui la fixe, mi-ahuri, mi-impressionné.

**ALISON**

(subtilise le micro à Souverain)

Pensez-vous vraiment qu'on s'en va défendre la liberté des gens ordinaire là-bas ? La démocratie ? C'est de la propagande de droite.

**GUIBORD**

(défend Suzanne)

OK, merci, on a compris. C'est pas parce que quelqu'un est pas d'accord avec vous que c'est automatiquement de la propagande, vous avez pas le monopole de la vertu.

JIMMY, un Autochtone de 22 ans avec des béquilles, s'avance dans l'allée centrale jusqu'au micro. Sa jambe gauche est amputée à la hauteur du genou.

La foule s'écarte. Murmures.

**GUIBORD (suite)**

(pour lui-même)

Jimmy ?

**LUNE**

Ayoye! C'est Jimmy !!!

(à suivre)

**JIMMY**

Salut. Je m'appelle Jimmy. Je suis un vétéran de l'Afghanistan.

Quelques applaudissements respectueux.

**JIMMY (suite)**

Moi, je suis né dans la réserve. C'est Monsieur Guibord qui m'a appris à jouer au hockey, j'étais pas pire, lui est bon en titi... Il m'a encouragé à continuer mes études, m'a suggéré le collège militaire. J'aimais ça. Pis là j'ai été comme qu'on dit mobilisé... En Afghanistan, on était pas toujours les bienvenus. On brûlait leurs champs de pavot, (s'adresse à la foule) du pavot ça fait de l'opium pour ceux qui savent pas, (s'anime) mais ça fait aussi des belles fleurs comme des tulipes géantes, c'est beau en titi! En tout cas, j'étais un peu dans la lune en regardant les grosses tulipes, pis j'ai pilé sur une mine.

L'auditoire boit les paroles de Jimmy.

**SOUVERAIN**

(Pour lui-même, en créole)  
Le malheur n'a pas de klaxon!

**JIMMY**

On m'a renvoyé chez moi avec une médaille. Là-bas un enfant perd une jambe, il prend pas l'avion pour le Canada. Il reste chez lui pis y'a peur. Pis y'é fâché, pis quand y'é fâché, y'é dangereux, pis y peut devenir un terroriste, pis...(regarde vers Allison) je sais plus trop où je m'en vais avec ça...

**GUIBORD**

Jimmy, je suis désolé pour ce qui t'est arrivé. Je savais pas. Je veux te féliciter pour ton courage.

**JIMMY**

Le plus dur, c'est pas ma jambe. C'est de me sentir inutile maintenant.

(SUITE)

(à suivre)

*JIMMY (suite)*  
(Pour lui-même) En plus j'avais un  
beau tatouage sur cette jambe là...

Silence total. Guibord est visiblement ému par le témoignage.

Guibord se lève et s'avance vers Jimmy. Il s'arrête devant lui.

**GUIBORD**

T'es pas inutile mon gars.

Guibord enlace Jimmy.

L'audience applaudit doucement, puis se lève pour ovationner le moment. Lune applaudit aussi.

Souverain observe l'ensemble de la scène. Il regarde en direction de Suzanne qui applaudit, l'air contrarié, seul à côté de la chaise vide laissée par Guibord.

88

**INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE GUIBORD - NUIT**

88

Assis en caleçon sur le bout du lit, Guibord regarde la télévision, sans son. Suzanne est dans la douche.

À la télé, on le voit se faire offrir une fleur par la fillette, puis serrer des mains. À voir les images, on dirait un politicien faisant campagne pour la paix.

On voit ensuite un bout du témoignage de Jimmy, suivi d'une entrevue avec Guibord. Il lève le son.

**GUIBORD**

(télévision)  
...C'est certain que des  
témoignages comme ce soir, ça fait  
réfléchir. C'est pour ça que je  
fais la consultation...

Le téléphone de Guibord sonne.

**GUIBORD (suite)**

Allô ?

89

**INT. SALON/MAISON DU MAIRE - NUIT**

89

Split screen. Le maire et Guibord sont assis face à face, l'un en caleçon sur le bout du lit, l'autre en robe de chambre sur le bout du sofa. Un couple!

**MAIRE**

Très bon show Steve ! On a toute  
sorti nos Kleenex.

(SUITE)

(à suivre)

*MAIRE (suite)*

Mais là je te rappelle que la gang de hippies ne sont pas des citoyens de Prescott, et que les bons travailleurs de Rapides-aux-Outardes sont majoritaires dans le comté. Tu joues tes prochaines élections !

Il raccroche.

**MAIRE (suite)**

Lui. Pis ses. Maudits INDIENS!

90

**INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE GUIBORD - NUIT**

90

Guibord est tout petit et tout seul en caleçon.

Suzanne sort de la salle de bain et se prépare à se mettre au lit.

**SUZANNE**

Arrête de te prendre la tête, ta décision est déjà prise.

**GUIBORD**

Enh ?

**SUZANNE**

À côté de Jimmy, mes arguments font pas le poids.

**GUIBORD**

Tu te trompes. J'ai pas pris ma décision. Mais peu importe ce qui va se passer, on se l'est déjà dit, on a le droit de pas être d'accord toi pis moi.

**SUZANNE**

Je le sais.

Elle l'embrasse sur la joue et se glisse dans les couvertures.

**SUZANNE (suite)**

Aux dernières élections, j'ai pas voté pour toi.

Elle éteint la lumière.

Noir. Un bon moment.

Guibord essaie de d'allumer la lampe de son côté, mais dans l'énerverment la manoeuvre est laborieuse. Une fois allumée, il regarde sa femme qui a fermé les yeux, déterminée à dormir.

(à suivre)

**GUIBORD**

(...)

**SUZANNE**

(sans se retourner)

T'allais gagner, c'était même pas proche. Mon vote allait rien changer. Égoïstement, je te voulais avec moi à la pépinière, pas à 1000 km à Ottawa. Fait que j'ai voté comme... comme on fait un voeu en voyant une étoile filante.

**GUIBORD**

(essaie de garder son calme)

Ok... Ok... mettons que j'avale ça. Pis là... t'es d'accord pour que je devienne ministre??? Je comprends pas.

**SUZANNE**

(se retourne)

T'es entré en politique pour "changer les choses", mais tu peux pas, t'as pas de pouvoir. Ça serait le fun que nos sacrifices en valent la peine. Bonne nuit.

Elle ferme la lumière.

**91      EXT. MOTEL PRESCOTT - NUIT**

**91**

Guibord sort de la chambre en trombe en rabattant sa chemise dans ses pantalons. Dehors, quelques manifestants pro-paix prennent une bière assis devant leur chambre.

Dans le stationnement, il essaie d'exulter sa frustration, cherche quelque chose à botter, secoue un peu l'arbre attaché sur le toit de l'auto, puis aperçoit l'affiche de sa photo sur l'autobus.

\*

**92      INT. BAR PRESCOTT - NUIT**

**92**

Dans le bar, beaucoup de militants pro-paix font la fête. Jimmy est assis avec eux, mais semble dans sa bulle.

(à suivre)

Lune et Souverain sont assis sur une banquette et partagent un pichet de bière. Souverain est ravi de passer du temps avec Lune. Lune verse de la bière à Souverain qui fait signe d'arrêter. Lune pousse un shooter en sa direction.

**LUNE**

T'es ben chill Souverain, mais t'es un peu nerd. Envoye!

Souverain avale le shooter pour faire plaisir à Lune.

Lune subtilise le livre de Souverain, «Du Contrat Social» de Jean-Jacques Rousseau. Elle l'ouvre au hasard.

**LUNE (suite)**

«De lui même, le peuple veut toujours le bien...»

**SOUVERAIN**

«Mais de lui-même, il ne le voit pas toujours.»

**LUNE**

Ayoye! T'es vraiment trop bandé sur la politique.

**SOUVERAIN**

Pardon ?

**LUNE**

Ça t'excite toute ça hein ?

**SOUVERAIN**

Pas toi ?

**LUNE**

Récite-moi un de t'es poèmes à place.

Souverain fait non de la tête, visiblement timide.

**LUNE (suite)**

Envoye!

Trop timide. Mais Souverain veut dire quelque chose à Lune, cherche ses mots.

**SOUVERAIN**

Lune... tu es....

Moment. Lune craint le reste de la phrase.

**SOUVERAIN (suite)**

Je suis....?

(à suivre)

**SOUVERAIN (suite)**

Une femme de conviction.

**LUNE**

Tu sais parler aux filles toi!

**SOUVERAIN**

C'est vrai! Tu as des principes.  
Ton père aussi.

**LUNE**

(Exaspérée)  
Souverain, mon père c'est pas dieu.

Guibord apparaît de nulle part et s'assoit avec eux.

**GUIBORD**

(à Lune)

As-tu voté pour moi aux dernières  
élections ?

**LUNE**

Ben non.

**GUIBORD**

Câlisse! Comment ça ben non ?

**LUNE**

Relaxe 'pa. J'avais pas le droit de  
vote.

**GUIBORD**

Ah! (vers la serveuse) Pichet!

**LUNE**

(contente)

En tout cas... Le vent tourne dans  
les sondages. Les gens sont contre  
la guerre.

**GUIBORD**

Lune... t'est naïve.

Lune n'apprécie pas la remarque.

**LUNE**

Tu penses que c'est pas vrai son  
histoire?

**GUIBORD**

Ben oui c'est vrai. J'suis le  
premier à me sentir coupable. Mais  
eux-autres se sacrent de Jimmy, ils  
se servent de lui.

(à suivre)

Lune est sceptique.

**GUIBORD (suite)**

Tout ça c'est un show... Viens. (Se lève, prend le pichet) Viens avec moi.

Guibord entraîne sa fille vers Jimmy, le salue.

**GUIBORD (suite)**

(Très poli, aux autres)  
Ça vous dérangerait de nous laisser jaser avec Jimmy un peu ?

Les deux voisins de Jimmy laissent leur place et se dirigent vers le bar. Guibord et Lune s'assoient. Souverain les rejoint.

**LUNE**

Ça fait-tu mal ton moignon ?

**GUIBORD**

Lune!

**LUNE**

Quoi ?

**GUIBORD**

(À Jimmy)  
Comment vont tes parents ?

**JIMMY**

Je les vois pas.

**GUIBORD**

Pourquoi ?

**JIMMY**

Mon père me parle plus. Depuis que je suis parti dans l'armée.

**GUIBORD**

J'suis désolé. C'est de ma faute.  
Tu veux que j'y parle ?

Jimmy fait non de la tête. Surtout pas!

**JIMMY**

L'armée, c'était ma décision.

**GUIBORD**

(Prudent)  
Jimmy, c'était l'idée de qui de te faire témoigner ? C'était leur idée?

(à suivre)



Guibord fait un signe de tête en direction d'Alisson. Jimmy les regarde d'un air placide.

**JIMMY**

Ils sont venus me chercher à Montréal.

Moment. Lune dévisage Jimmy.

**GUIBORD**

Ils t'ont offert de l'argent ?

Jimmy fait oui de la tête.

**JIMMY**

J'pensais qu'on serait une gang à témoigner, mais j'étais comme qu'on dit le clou du spectacle.

Guibord désapprouve, mais comprend. Lune est déçue.

**JIMMY (suite)**

Je voulais pas vous faire du trouble Monsieur Guibord.

**GUIBORD**

Ben voyons, tu me fais pas de trouble Jimmy.

**LUNE**

Mais... Jimmy, t'es-tu contre la guerre oui ou non?

**JIMMY**

(Hausse les épaules)  
J'avais pouvoir me partir une business de laitue hydroponique avec l'argent.

Guibord acquiesce et comprend. Déçue, Lune saisit tout de même que tout n'est pas noir et blanc.

**LUNE**

Je vais me coucher. Bonne chance avec ta salade.

Lune enlève le t-shirt des pro-paix qu'elle portait par dessus son chandail et quitte le bar, confuse sous l'oeil déçu de Souverain qui se demande s'il doit la suivre. Il hésite.

PLUS TARD

Souverain et Guibord boivent des shooters de fort. Souverain fait semblant de les boire et les envoie derrière lui. Jimmy est saoul mort à côté d'eux.

(à suivre)

**GUIBORD**

Nomme-moi trois politiciens  
québécois... non dans le monde qui  
sont sortis de la politique la tête  
haute. Hein ? Trois ! Y'en a pas.  
On sort haïs, salis, écorchés,  
vidés...

**SOUVERAIN**

(cherche)  
Kennedy.

**GUIBORD**

Kennedy ? Gandhi tant qu'à y être,  
pis Lincoln, pis Luther King... Tu  
veux ma mort ? (Regarde autour de  
lui, à voix basse) On m'offre le  
ministère des Affaires autochtones,  
mais qu'est-ce qui va se passer  
après ? Hein ? Le pouvoir corrompt,  
le pouvoir absolu corrompt  
absolument... c'est qui a dit ça ?

**SOUVERAIN**

Lord John Emerich Edward Dalberg-  
Acton. Mais je peux me tromper...

**GUIBORD**

Tu me niaises ?

**SOUVERAIN**

Monsieur Guibord, ministre?  
MINISTRE !!!

Guibord fait chuuuut...

**SOUVERAIN (suite)**

(Réfléchit à voix haute)  
Donc le Premier ministre vous veut  
dans son parti. Est-ce qu'on a des  
nouvelles de la députée de Peace  
Valley ?

\*  
\*

**GUIBORD**

J'ai d'autres chats à fouetter.

**SOUVERAIN**

Évidemment, mais... toute cette  
consultation est inutile si elle  
revient.

Guibord n'écoute plus regarde autour de lui.

(à suivre)

**GUIBORD**

(À voix basse)

T'es-tu déjà battu dans un bar ?  
Une p'tite bataille contre les  
*peace lovers*... ça te tente pas ?

**93      EXT. HÔTEL PRESCOTT/BAR - NUIT**

**93**

Souverain et Guibord sortent du bar. Guibord est plutôt éméché. Le dos de Souverain est tout humide à cause des shooters qu'il a versés par-dessus son épaule.

**GUIBORD**

Ahhhhh. Prescott ! Prescott!  
Prescott!

Guibord s'arrête sec. Souverain qui le précédait s'arrête et se tourne vers lui.

**GUIBORD (suite)**

Veux-tu voir quelque chose de beau,  
Souverain ?

Regard inquiet de Souverain.

**94      INT. PICK-UP FORÊT PRESCOTT - NUIT**

**94**

Souverain conduit, les mains solidement cramponnées au volant et les yeux rivés sur la route. Le véhicule roule en pleine forêt dans un chemin cahoteux. L'extérieur est plongé dans le noir. Guibord semble chercher un repère.

**SOUVERAIN**

Peut-être qu'on devrait faire demi-  
tour, monsieur Guibord.

**GUIBORD**

Non, non. On arrive. Ok arrête.

**95      EXT. FORÊT - NUIT**

**95**

Le pick up s'arrête sur un pont en bois. Guibord sort du pick-up et pénètre dans la forêt. Souverain reste là un moment.

**SOUVERAIN**

Monsieur Guibord? Monsieur Guibord?

**GUIBORD (HORS-CHAMP)**

Ici ! Viens voir.

Souverain le rejoint s'éclairant le sentier avec son iPad. Le sentier mène au ruisseau éclairé par la lune.

(à suivre)

Guibord se tient à côté d'une paroi rocheuse. Un graffiti indique «Suzanne + Steve '94». Guibord se tient fièrement à côté du graffiti.

**GUIBORD (suite)**

C'est pas beau, ça ? C'était notre spot pour venir se baigner tout nu.

**SOUVERAIN**

(Craintif)

On va se baigner nu ?

**GUIBORD**

Prends-moi en photo !

Souverain prend la photo de Guibord devant le graffiti avec son iPad.

96

**INT. MOTEL PRESCOTT - MATIN**

96

Establishing Motel Prescott.

Establishing d'une large pancarte de sortie de camion avec feux clignotant

**VOIX JOURNALISTE ANGLO**

*...The number of peace messages has shot up dramatically on Guibord's Facebook page who now has 37 000 followers. The Leader of the opposition is asking Guibord to join him to defeat the motion.*

97

**EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES- MATIN**

97

La petite cabane, couvrant le barrage, est achevée. Les camions ont disparu. Sur le flanc de la maison, on voit la bille de bois dépasser.

Deux femmes apportent à déjeuner et entrent dans la cabane.

**VOIX JOURNALISTE ANGLO**

*Meanwhile, Steve Guibord continues his Democracy tour and is expected in the Native reservation early this afternoon...*

98            **EXT. RUE PRINCIPALE RAPIDES-AUX-OUTARDES - JOUR**            98

La devanture du bureau de Guibord a été vandalisée. La vitre au deuxième étage est fracassée et l'affiche électorale bloque le trou. Valérie efface un graffiti sur la porte de son commerce.

**VOIX JOURNALISTE ANGLO**

*...Everyone senses that there's now a deep rift in the constituency in regard to whether or not Canada should send soldiers not to mention the mounting social tension because of not one, but two road blocks...*

99            **EXT. ROCHER - JOUR**            99

Sur un gros rocher sur le bord de la route, on peut lire un graffiti : DEHORS GUIBORD.

100          **INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE GUIBORD - MATIN**            100

Guibord se réveille tout habillé avec un mal de bloc. Suzanne n'est plus là.

101          **INT. MOTEL PRESCOTT SALLE DE RÉCEPTION - JOUR**            101

Guibord entre dans la salle de réception adjacente au motel, Souverain parle tout seul installé face à son Ipad en position semi-verticale sur l'une des tables.

**SOUVERAIN**

*...ce qui place le député devant un dilemme cornélien...*

Souverain s'arrête net, embarrassé.

**GUIBORD**

Euh... as-tu vu Suzanne ?

**SOUVERAIN**

Non.

Intrigué, Guibord s'approche et se penche lentement vers le Ipad. Il voit la petite foule d'Haïtiens qui le regardent.

**HAI TIEN 1**

(sur le Ipad)

C'est... c'est le député Guibord!!!

Dès que les gens reconnaissent Guibord, c'est un TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS.

(à suivre)

Guibord a un mouvement de recul, subjugué.

COUPÉ À

102 **EXT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCE - JOUR** 102

Le public, qui refoule maintenant jusque dans la rue comme lors d'un match de la Coupe du monde, est en liesse. Leur héros est en direct.

103 **INT. MOTEL PRESCOTT SALLE DE RÉCEPTION - JOUR** 103

PLUS TARD

**HAÏTIEN 1**

Monsieur Guibord, quel rôle Souverain joue dans votre consultation?

Guibord regarde Souverain qui rougit.

**GUIBORD**

Euh... bien... Souverain, c'est comme les yeux et les oreilles de la communauté internationale.

**HAÏTIEN 1**

Le Sud observe le Nord.

**GUIBORD**

Si on veut...

Des oh! admiratifs.

**GUIBORD (suite)**

(regarde sa montre)  
OK, une dernière question.

**HAÏTIEN 2**

(en créole, sous-titré)  
Est-ce que l'offre de devenir ministre va peser dans son choix?

Le mot «ministre» a été prononcé en français.

**GUIBORD**

(vers Souverain)  
C'est quoi la question ?

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Monsieur Guibord! Je suis la maman de Souverain.

(à suivre)

**GUIBORD**

(agréablement surpris)  
Ah! Enchanté Madame... Pascal ?  
Votre fils fait du très très bon travail.

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Les gens ici disent que mon fils va participer à propulser le Canada en guerre.

**SOUVERAIN**

Maman!

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Il n'a que 22 ans!

**GUIBORD**

Mais non, mais non. Votre fils ne propulsera personne en guerre madame Pascal.

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Pour l'amour de sa mère, il faut convaincre Souverain de changer de métier.

**GUIBORD**

Vous en faites pas, on prend soin de lui.

Guibord aperçoit Suzanne par la fenêtre.

**GUIBORD (suite)**

Excusez-moi là, mais faut que j'y aille.

Applaudissements.

**GUIBORD (suite)**

Euh... Merci, merci!!!

Guibord quitte la pièce en dévisageant Souverain l'air de dire «What the fuck was that?».

**HAITIEN 1**

Pourquoi il ne renverse pas le gouvernement Guibord?

**HAITIEN 2**

Un coup d'État?

**SOUVERAIN**

On est pas la Bolivie ici...

(à suivre)

**HAITIEN 1**

Résumons. 1) Guibord penche du côté de la paix, mais s'il veut devenir ministre, il doit voter pour la guerre. 2) La députée de Peace Valley ne votera pas. 3) Guibord possède la balance du pouvoir. Conclusion : une alliance avec les partis d'opposition est possible, non? Selon Wikipédia (lit une feuille qu'il a imprimée), il y a au Canada le vote de...

\*  
\*

**HAITIEN 1 (suite)**

...confiance...

**SOUVERAIN**

...Confiance!

**HAITIEN 1**

...dans lequel les députés décident d'accorder ou non leur confiance au gouvernement...

Souverain réfléchit.

104

**INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE GUIBORD - JOUR**

104

Guibord découvre que Suzanne a fait sa valise et s'apprête à quitter.

**GUIBORD**

T'étais où...?

**SUZANNE**

Je me cherchais un lift, je retourne à Rapides.

Guibord montre son découragement. Une autre affaire!

**GUIBORD**

J'mexcuse d'avoir été raide...

**SUZANNE**

(Coupe)

Les camionneurs me boycottent, les livraisons sont bloquées depuis hier matin. J'ai pas le choix.

**GUIBORD**

QUOI ??? Les tabarnaks.

Guibord est conscient que ça dérape.

(à suivre)



**GUIBORD (suite)**

C'est moi qu'ils visent.

**SUZANNE**

Ben ils visent tout croche.

Il serre Suzanne dans ses bras mais celle-ci n'est pas trop d'humeur. Un pick up s'arrête devant la chambre. Les deux regardent le pick up.

**SUZANNE (suite)**

On va pas se laisser intimider,  
Steve. Continue ce que t'as à faire  
ici. T'as pas besoin de moi. On  
reparlera de tout ça...

Elle embrasse son chum sur la joue, sort de la chambre et met sa valise dans la boîte arrière de pick up.

**105      INT. MOTEL PRESCOTT CHAMBRE SOUVERAIN - JOUR      105**

Sur le iPad de Souverain, on voit la page WEB de la députée de Peace Valley. \*

Cut. Il écrit (on ne voit pas quoi), puis glisse la note dans une enveloppe.

**106      EXT. MOTEL PRESCOTT PORTE DE CHAMBRE - JOUR      106**

La main de Souverain frappe à la porte.

4 secondes.

La porte s'ouvre. C'est Stéphanie Caron-Lavallée. Elle ne voit personne, regarde à gauche, puis à droite, et aperçoit Souverain entrer dans sa chambre en courant maladroitement. À ses pieds elle trouve une enveloppe. Elle la prend, regarde encore sur sa droite et voit la tête de Souverain qui se pointe pour vérifier si elle a pris l'enveloppe. Ils se voient.

COUPÉ À

Souverain est de retour devant la porte de Stéphanie.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Est hospitalisée ??? D'où tu sais  
ça ?

Souverain grimace.

**SOUVERAIN**

Je... ne peux pas dire.

(à suivre)

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

Monsieur Guibord est au courant?

Souverain cherche la bonne réponse.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE (suite)**

C'est lui qui t'a dit de me donner ça?

**SOUVERAIN**

En aucun cas.

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(S'impatiente)

Son état est grave?

**SOUVERAIN**

AH! Très bonne question!!! On aimerait bien le savoir. Comme vous avez si bien dit, les "gens ont droit à une information objective".

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(Méfiante)

T'as quelque chose derrière la tête.

**SOUVERAIN**

Non. Enfin... Non...

Stéphanie dévisage Souverain.

**SOUVERAIN (suite)**

Oui. (...) Je soupçonne le gouvernement de cacher la vérité. Si la députée est absente pour une période prolongée, le gouvernement est en situation minoritaire. Vous avez des contacts à Peace Valley?

\*

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(Ironique)

Peace Valley, Paris, Dubaï...

\*

**SOUVERAIN**

Oh!

**STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE**

(Regarde sa montre) T'es sûr que tu veux pas m'accorder une entrevue devant la caméra?

Souverain décampe car Guibord vient de sortir de sa chambre avec ses bagages. Il court et fonce sur Lune sort de sa chambre.

(à suivre)

**LUNE**

Souverain ostie! Chill out!

- 107**      **INT. ROUTE BORÉALE - JOUR**      **107**
- Un lourd silence pèse dans l'auto. Guibord conduit le pick-up. Lune occupe le siège passager. Souverain regarde le paysage défiler.
- Derrière le pick-up, l'arbre a perdu presque toutes ses feuilles.
- 107A**      **EXT. BARRAGE 3 - CAMIONEURS - JOUR (ANCIENNE SC 111)**      **107A \***
- La camionnette s'approche du barrage des camionneurs où des poids lourds bloquent la 119. C'est au même endroit que le premier barrage routier des autochtones au début du film. Guibord ralentit, ouvre sa fenêtre. Rodrigue approche, envoie la main, Guibord lui fait un finger et prend la route de terre qui monte dans la communauté.      \*
- 108**      **EXT. ROUTE DE TERRE - JOUR**      **108**
- Ils roulent maintenant sur une route de terre.      \*
- COUPÉ À
- TITRE : MARDI MIDI**      \*
- 109**      **EXT/INT. RÉSERVE MAKADWÀ - JOUR**      **109**
- Ellipse. Nous roulons au coeur de la communauté. Les maisons sont petites et certaines sont défraîchies, parfois inachevées, laissant paraître l'emballage des panneaux de contreplaqué.      \*
- Des enfants s'amuse sur devant les maisons.      \*
- 110**      **EXT. SALLE DU CONSEIL/MAKADWÀ - JOUR**      **110**
- La camionnette est garée devant le bâtiment. Guibord, Lune et Souverain sont debout devant une porte cadennassée. Personne. Il tombe une petite bruine maussade. Souverain regarde autour de lui, étonné de découvrir un Tiers-Monde au Canada.
- Deux camionnettes des médias sont là. On filme la scène qui a des relents d'échec. Stéphanie est restée dans sa camionnette et discute au téléphone.

(à suivre)

Evelyne (vue au début du film sur le barrage) arrive en souriant.

**EVELYNE**

Bonjour, bonjour...

**GUIBORD**

(en algonquin)

Kuei!

(à suivre)

**EVELYNE**

(en algonquin)  
Bienvenue.

Evelyne serre la main au groupe.

**GUIBORD**

Où est tout le monde ?

**EVELYNE**

Ils viendront pas.

**GUIBORD**

Pourquoi ?

**EVELYNE**

C'est pas notre Guerre.

**GUIBORD**

Tu me dis ça là! (Garde son calme).  
Pour une fois que vous pouvez faire  
une différence dans un débat  
national...

**EVELYNE**

C'est pas parce qu'il y a du bruit  
qu'il y a un débat.

**GUIBORD**

Pardon ?

**EVELYNE**

Nous on se bat pour notre  
territoire depuis 60 ans. J'ai pas  
vu de débat national sur cette  
guerre-là. Pis j'ai pas vu un autre  
pays envahir le Canada pour nous  
aider.

Touché. Guibord ne sait quoi répondre.

Evelyne marche vers la camionnette de Guibord. Elle ouvre la  
porte et s'assoit.

**EVELYNE (suite)**

Venez.

Lune, Guibord et Souverain se regardent.

**EVELYNE (suite)**

Venez venez...

COUPÉ À

La camionnette de Guibord repart avec tout le monde à bord.

111 DÉPLACÉE À 107A 111 \*

112 INT/EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONE -JOUR 112 \*

On approche du barrage autochtone où une petite maison bloque la route. De l'autre côté, les camions sont toujours bloqués.

Une dizaine d'Algonquins sont assemblés autour de la maison. Il y a un feu d'allumé, des 4 roues, de l'équipement, une génératrice. On s'est installé.

Evelyne descend de la camionnette. Guibord suit avec Lune et Souverain. C'est la première fois qu'ils voient ce genre de barrage. L'image est forte.

Les deux camionnettes des médias arrivent. On se dirige vers la cabane. Guibord sert des mains. Souverain remarque l'antenne satellite et le "dream catcher".

113 INT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES - JOUR 113

Au centre de la cabane, le grand tronc d'arbre trône avec le Chef de bande toujours enchaîné, mais celui-ci tape sur son ordinateur portable, l'air dans sa bulle.

Il y a un petit poêle à bois, une table, deux chaises et une petite glacière. On dirait un petit camp de chasse.

Une petite télé est allumée, sans le son.

On prend des photos de Guibord debout à côté du Chef de Bande.

**GUIBORD**

(À la blague)

T'écris tes mémoires?

**CHEF DE BANDE**

J'écris aux Nations Unies. Le secrétaire de l'ONU nous a répondu lui, contrairement au ministre.

**GUIBORD**

!!! (Aux journalistes) Bon, ok. Est-ce qu'on peut discuter en privée SVP?

(à suivre)

Les journalistes quittent. Evelyne, Souverain, Lune et deux autres Algonquins restent.

Puis, le Chef de bande, tel Houdini, glisse le long de la bille de bois, se défait facilement des chaînes sous l'oeil amusé de Guibord. Il plonge sa main dans une glacière, sort des boissons gazeuses pour tout le monde.

Contre toute attente, c'est Lune qui parle.

**LUNE**

Mon père vous a toujours appuyé. Là il vous demande juste votre opinion sur la guerre.

**CHEF DE BANDE**

Ton père nous a appuyés oui, mais ton père n'a jamais eu de vrais pouvoirs.

**LUNE**

Mais y'en a un pouvoir là.

**CHEF DE BANDE**

Oui, mais peut-être pas celui que tu penses. (Vers Guibord)  
Es-tu venu nous demander si on est pour ou contre une guerre à l'autre bout du monde, ou si on t'appuie pour que tu deviennes ministre ?

**GUIBORD**

???

Lune regarde son père, pas certaine de comprendre.

**CHEF DE BANDE**

On nous a appelsé pour savoir qu'est-ce qu'on pense de toi comme ministre des Affaires autochtones.

**EVELYNE**

(Rigole)  
En 400 ans on nous a jamais consultés!

Guibord ne le croit pas. Il ose un regard en direction de sa fille. Le chat est sorti du sac.

**LUNE**

De quoi y parlent ?

**EVELYNE**

Ils veulent juste notre appui pour leur foutue guerre.

(SUITE)

(à suivre)

**EVELYNE (suite)**

Pis qu'est-ce qui garantit qu'ils vont te nommer ministre après?

**LUNE**

Pa ?

Silence.

**LUNE (suite)**

'Pa tu t'es fait acheter ?

**GUIBORD**

(Ferme)

Wo les gros mots. J'ai pas accepté.

Moment.

**LUNE**

Pas refusé non plus?

**GUIBORD**

(à Lune)

Si j'étais ministre, j'aurais le pouvoir de changer les choses dans le comté, tu comprends ?

Lune reste étonnamment calme.

**LUNE**

Envoyer du monde se faire tuer à l'autre bout du monde pour aider les Anishnabegs, c'est trop fucké.

**GUIBORD**

Tu simplifies...

Guibord se défend, mais le dernier argument de Lune entre au poste. Lune sort.

**LUNE**

Pays de fous...

Malaise.

Guibord regarde sa fille s'éloigner dans le chemin à travers la fenêtre. Il se lève et sort, laissant Souverain seul avec les autochtones.

114

**EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES -JOUR**

114

Guibord sort de la cabane. Stéphanie se dirige vers lui.

**GUIBORD**

Pas maintenant.

(à suivre)



Stéphanie n'arrive pas à s'imposer. Il a toujours un ascendant sur elle. Elle montre sa frustration.

115

**EXT. RIVIÈRE - BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES - JOUR**

115

Guibord rejoint Lune sur la berge d'une petite rivière. Il s'approche, mais ne dit rien. Un moment passe.

**LUNE**

C'est juste un show. C'est toi même qui l'a dit.

Steve aimerait contredire Lune, mais il faut bien admettre que tout a dérapé dans un gros spectacle.

**LUNE (suite)**

Pis tu t'es servi de moi...

**GUIBORD**

Lune!!! Je te jure que non. J'y croyais. Si je me suis servie de quelque chose au contraire, je me suis servi... de toute ça pour...

**LUNE**

Devenir ministre.

**GUIBORD**

...Me rapprocher de toi.

Lune ne s'attendait pas à ça, mais reste sceptique.

**GUIBORD (suite)**

On s'est pas vu des masses dans les 5 dernières années, à cause de mon travail... pis par ma faute! Les dépliant, Facebook, j'aurais pu demander à quelqu'un d'autre, c'était juste un prétexte. De fait j'ai même pas l'droit de t'embaucher, ça s'appelle du favoritisme! Pis c'est exactement ce que c'est, parce que t'es ma fille favorite pis je voulais qu'on fasse ça ensemble, en famille. Avant que tu partes de la maison. (Pause) Parce ce que c'est là que t'es rendue. Tu vas partir. (Pause) Pis je vais m'ennuyer de toi.

Les deux digèrent ce petit moment. Lune s'allume une cigarette pour garder sa contenance. Guibord s'approche. Elle l'arrête de la main.

(à suivre)

**LUNE**

Minute! Si la députée de Peace Valley était pas malade, aurais-tu fait la consultation ?

\*  
\*

**GUIBORD**

Non.

**LUNE**

T'aurais voté quoi ?

Silence.

**GUIBORD**

J'aurais probablement fini par voter contre.

Guibord est soulagé. Ils s'enlacent.

Dans un plan large bucolique où père et fille vivent un moment, Souverain arrive en courant, à bout de souffle.

**SOUVERAIN**

Monsieur Guibord.

**GUIBORD**

Oui?

**SOUVERAIN**

J'ai peut-être une solution.

**LUNE**

Il va voter contre, c'est fini.

**SOUVERAIN**

Ah! Je m'en doutait, mais j'ai peut-être une solution globale!

Souverain se retourne. Il voit que les journalistes ne sont pas loin et les observent.

COUPÉ À

Souverain entraîne Guibord et Lune à l'écart. Il s'arrête.

**SOUVERAIN (suite)**

Vous êtes pris dans un dilemme cornélien...

**GUIBORD**

Embraye.

(à suivre)

**SOUVERAIN**

Mais il y a une manière de voter  
contre la guerre et peut-être  
devenir ministre pour résoudre la  
crise ici.

**GUIBORD ET LUNE**

Comment ?

**SOUVERAIN**

En renversant le gouvernement.

**LUNE**

Souverain, on est pas en Haïti ici.

Souverain est vexé.

**SOUVERAIN**

Le gouvernement ne peut être défait  
par un vote sur la guerre, bien  
sûr. Mais il le peut sur un budget.  
Et une motion...

**GUIBORD**

(allume)

...Et une motion de non confiance!  
Mais...

On entend une branche craquer. Ils arrêtent de parler,  
paranoïaques, mais aussi un peu ridicules avec leurs airs de  
film d'espionnage.

**SOUVERAIN**

Rajé gain' zoreille! (st : La forêt  
a des oreilles.)

Souverain les entraîne encore plus à l'écart.

**GUIBORD**

Ok, Souverain, j'pense qu'on est  
rendu en Ontario.

Souverain montre à Guibord sur son iPad une brève sur la  
députée de Peace Valley en Alberta. Peace Valley *MP in a coma*, \*  
anonymous *sources in Quebec leads to revelation*. Guibord  
grimace.

**GUIBORD (suite)**

QUOI??? Elle est dans le Coma ?  
Depuis Quand ?

**SOUVERAIN**

Depuis le début.

(à suivre)

Ça tourne à cent mille à l'heure dans la tête de Guibord.

**LUNE**

Ayoye. Imagine la honte quand elle va se réveiller.

**SOUVERAIN**

Sans doute... sans doute...

**GUIBORD**

Je savais pas que c'était si grave. Ça change toute!

**SOUVERAIN**

Exactement! Le Premier ministre a besoin de vous...

**GUIBORD**

...pas juste pour un vote mais pour rester au pouvoir.

**SOUVERAIN**

...au pouvoir.

**GUIBORD**

Exactement!

Les deux s'excitent, Lune les dévisagent.

**SOUVERAIN**

Vous pouvez forcer une élection ou, qui sait, devenir ministre dans un gouvernement de coalition.

**GUIBORD**

Wo wo wo. C'est irréaliste. Ça prend tous les partis d'opposition pour une motion.

**SOUVERAIN**

Oui! Mais comme vous savez, les partis d'opposition sont très intéressés à vous depuis le début de cette affaire. Je me suis permis de préparer le terrain.

**GUIBORD**

Souverain t'es... Souverain!

Guibord est super content, puis enlace Souverain.

**LUNE**

Les gars, c'est du chinois vos motions de coalition d'opposition.

(SUITE)

(à suivre)

LUNE (suite)

Le monde veut juste savoir si on est pour ou contre la guerre.

Ils dévisagent Lune, puis, trop excités, ils retournent d'un pas décisif, dans la mauvaise direction.

LUNE (suite)

Les gars, c'est par ici.

Ils changent de direction.

116

EXT. ROUTE DE TERRE - BARRAGE 2 HOMMES AUTOCHTONES-JOUR

116

Guibord se dirige tout droit vers sa camionnette. Stéphanie l'attend de pied ferme.

STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE

Monsieur Guibord, une réaction à propos de la députée de Peace Valley.

\*  
\*

GUIBORD

Oui. J'espère qu'elle s'en sortira le plus vite possible. C'est vraiment ça le plus important.

STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE

Vous saviez qu'elle était dans le coma ?

Guibord hésite, coincé.

STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE (suite)

(Vers son caméraman)

Coupe! (Ne trahit pas sa source)  
Je pense que vous le saviez. Et, je suis pas certaine, mais je pense que c'est une bonne chose pour vous que ce soit sorti. Alors je vous repose la question. Prêt ?

GUIBORD

Oui.

STÉPHANIE CARON-LAVALLÉE

Ça tourne. Vous saviez qu'elle était dans le coma?

GUIBORD

Je savais qu'elle était malade. Mais c'était du ressort de la famille ou au gouvernement de l'annoncer. Ç

(SUITE)

(à suivre)

*GUIBORD (suite)*

a change rien à mes responsabilité  
vis-à-vis mes électeurs. Ma  
priorité reste de dénouer l'impasse  
ici et d'aller voter. C'est ce que  
je compte faire. Merci.

Coupé. Guibord s'éloigne, s'arrête, revient.

**GUIBORD (suite)**

(sincère)

Beau travail Stéphanie.

Stéphanie est contente du compliment. Puis elle se rend compte \*  
que Guibord va s'éclipser en VTT. \*

**117     EXT. 4 ROUES - ROUTE DE TERRE - JOUR**

**117**

Musique.

Souverain et Guibord filent sur un 4 roues sur le chemin de  
terre. La route de terre fait qu'ils bondissent beaucoup sur \*  
leur siège.

La camionnette des médias suit, le cameraman filmant par la \*  
fenêtre et Stéphanie au volant. \*

**118     EXT. BARRAGE 3 - CAMIONNEURS - JOUR**

**118**

Guibord descend du 4 roues et s'avance vers le barrage. Les  
caméras le suivent. Rodrigue s'avance et veut serrer la main à  
Guibord, celui-ci refuse.

**GUIBORD**

(calmement)

Je suis attendu à Chute-à-Philémon.

**RODRIGUE**

(Très sûr de lui)

On veut la paix avec les  
Algonquins. Le député est en mesure  
de comprendre ça, il n'a jamais  
traversé un barrage dans le comté.  
(Regarde la caméra) J'espère qu'il  
abandonnera pas ses principes  
aujourd'hui.

**GUIBORD**

Vous m'empêchez d'exercer mon  
mandat démocratique.

(à suivre)

**RODRIGUE**

Quand les autochtones bloquent la route, ils défendent leurs droits, quand c'est nous on empppp... pêche la démocratie ? Non. Les mineurs veulent leur mines, les Indiens veulent leur territoires, vous vous voulez votre consultation, nous on veut circuler sur la route, y m'semble que c'est pas comp.. compppp...

**GUIBORD**

(Coupe)

Et si les autochtones lèvent leur barrage?

**RODRIGUE**

On lève le nôtre.

**119**      **EXT. 4 ROUES - ROUTE DE TERRE - JOUR**

**119**

Souverain, Guibord, en sens inverse, ça flye! Debout dans la boîte d'un pick up, les camionneurs suivent, ainsi que la camionnette des médias.

\*  
\*  
\*

**120**      **INT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES - JOUR**

**120**

Dans la cabane, le chef de bande est de retour sur son tronc d'arbre, enchaîné. Rodrigue et les camionneurs sont là ainsi qu'Evelyne et quelques autochtones.

**GUIBORD**

(à Rodrigue)

Peux-tu formuler une demande claire et simple ? Une phrase.

**CAMIONNEUR 1**

Ouverture du chemin.

**EVELYNE**

J'pensais que c'était «La paix avec les Algonquins».

**RODRIGUE**

(Fébrile)

Oui, comme dans sacrez-nous la pppaix avec les barrages. Ça fait chier d'être bloqué chez vous, han!

(à suivre)

**CHEF DE BANDE**

(Calme)

Les barrages, c'est pour les  
peuples patients.

**GUIBORD**

Le problème c'est pas la route, le  
problème l'exploitation du bois sur  
leur territoire. C'est ça qu'il  
faut régler à long terme, pis ça  
arrivera pas en 24 heures, on  
s'entend les boys? Mais c'est sur  
ça que je m'engage à travailler,  
avec vous. Les partis d'oppositions  
se sont entendus pour présenter une  
motion de non confiance...

\*  
\*

COUPÉ À

**121 INT. LIEU INDÉTERMINÉ - JOUR**

**121**

Souverain sur Skype.

**SOUVERAIN**

...une fois la motion de non  
confiance votée, la coutume veut  
que le premier ministre demande au  
Gouverneur général de dissoudre la  
législature et d'appeler une  
élection générale.

COUPÉ À

**122 INT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES - JOUR**

**122**

**GUIBORD**

...on va forcer une élection, je me  
présente comme libéral et j'ai la  
garantit du chef que la communauté  
et la route sera une priorité.

\*

Tout le monde se regarde en silence.

**GUIBORD (suite)**

Est-ce qu'on a un deal?

**CHEF DE BANDE**

Je sais que t'es un ami des  
Anishinabeg, mais une fois  
ministre, si tu deviens ministre,  
t'auras plus ce luxe-là. Être au  
pouvoir, c'est servir le pouvoir.

(à suivre)



**GUIBORD**

La semaine dernière, tu t'es enchaîné au tronc d'arbre pour faire venir le ministre. Il est pas venu. Moi je suis ici. Je te promets pas de réussir, mais j'te promets d'essayer. Fait que on peut-tu laisser tomber la rhétorique?

Oh! Les gens sont impressionnés par l'argument et l'utilisation du mot "rhétorique". Guibord aussi.

**GUIBORD (suite)**

Deal ?

Le chef de bande réfléchit.

COUPÉ À:

**122A EXT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES- JOUR**

**122A**

Stéphanie Caron-Lavallée attend le dénouement avec quelques autochtones et camionneurs. Impossible de savoir ce qui se passe à l'intérieur.

Puis, une fumée blanche s'échappe de la cheminée, et on entend des applaudissements à l'intérieur.

La porte s'ouvre laissant s'échapper une grosse fumée blanche, les gens sortent en toussant, cherchant leur souffle, mais l'air de bonne humeur, se serrant la main.

**123 EXT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES- JOUR**

**123**

Un Guibord souriant donne des entrevues. Il échange des regards satisfaits avec Souverain et Lune.

Symboliquement, on ouvre un des murs de la cabane.

Moment de soulagement COUPÉ PAR :

**124 INT. FOYER DE PERSONNES ÂGÉES/CHUTE-À-PHILÉMON - JOUR**

**124**

La Mairesse parle au cellulaire au milieu d'une salle communautaire où des bénévoles s'affairent à placer des chaises, micro, etc...

**MAIRESSE**

(fâchée)

Le barrage est levé, pis vous r'virez de bord, bonsoir la visite.

(SUITE)

(à suivre)

**MAIRESSE (suite)**

Avez-vous fini de nous prendre pour des melons ? Les gens de Chute-à-Philémon se laisseront pas traiter comme des citoyens de deuxième classe!

**125 INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - JOUR**

**125**

Souverain conduit, Guibord est au téléphone.

**GUIBORD**

...Je laisserai personne vous traiter comme des citoyens de deuxième classe, mais vu l'heure qu'il est, j'ai pas d'autres choix que de retourner à Ottawa, j'ai au dessus de 1000 km....

Guibord se tait et fixe devant lui, l'air abasourdi.

**GUIBORD (suite)**

Ben voyons donc !!!!!!

**126 EXT. BARRAGE 4 - DES MINEURS - JOUR**

**126**

Deux pelles mécaniques et des voitures bloquent un pont. Le barrage est cette fois érigé par les mineurs avec le maire de Rapides-aux-outardes à leur tête.

Guibord descend du pick-up. Lune le précède avec l'air de celle qui va arracher la tête de quelqu'un.

**LUNE**

Les osties de débiles.

**GUIBORD**

Non Lune, laisse-moi.

Guibord s'avance vers le maire. Déjà vu.

**GUIBORD (suite)**

C'est quoi cette maladie mentale de bloquer les routes.

**MAIRE**

(à Guibord)

J'te laisserai pas voter contre c'te guerre-là pis mettre la région à terre. Le monde veulent des jobs.

**GUIBORD**

C'est moi que vous bloquez?

(à suivre)

**MAIRE**

Ben oui. Si tu te présentes pas au  
Parlement pour voter, l'affaire est  
ketchup. Le votre prépondérant,  
Steve. Le vote prépondérant !

COUPÉ À

127

**INT. INDÉTERMINÉ**

127

Dans l'une de ses présentations, debout devant la carte du  
comté, Souverain s'adresse à son public en Haïti.

**SOUVERAIN**

...Le président de la chambre reste  
neutre. Mais en cas d'égalité, il  
détient le vote prépondérant et  
peut trancher. Comme il est presque  
toujours membre du parti au  
pouvoir...

COUPÉ À

128

**EXT. BARRAGE 4 - DES MINEURS - JOUR**

128

**MAIRE**

(Souriant)

Rien t'empêche de faire venir un  
hélicoptère pour aller voter.

Guibord regarde autour et évalue ses options. Les médias  
débarquent.

**GUIBORD**

(Pointe les caméras)

T'es prêt à dire aux caméras que tu  
empêches un député d'aller exercer  
son vote ? C'est un outrage au  
Parlement.

La caméra arrive. Le pauvre cameraman est à bout de souffle.

**MAIRE**

Just watch me! (Aux caméras) Les  
mineurs de Rapides-aux-Outardes  
sont ici pour manifester leur appui  
aux camionneurs.

**GUIBORD**

Ben vous tombez mal, ils viennent  
de lever le barrage, on a conclure  
une entente.

(à suivre)

**MAIRE**

Et est-ce que le député pourrait nous dévoiler les termes de cette entente ?

Guibord est fourré. Il ne peut pas révéler qu'il s'en va renverser le gouvernement.

**MAIRE (suite)**

(Aux caméras)

Nous organisons un "mouvement social" de 48 heures, le temps de faire entendre nos préoccupations! plus de 3000 travailleurs dans le comté dépendent directement ou indirectement des mines et des routes... (etc)

Guibord se dirige vers un POLICIER de la sûreté du Québec.

**GUIBORD**

Pis vous autres, vous faites rien ?

**POLICIER**

Ben, c'est à dire qu'avec tous les barrages, ça commence à être mêlant. Voyez-vous, dans le cas du barrage ici, la route traverse une réserve faunique fédérale, mais la route est provinciale, alors il faut que les gouvernements se parlent avant qu'on intervienne...

Guibord roule des yeux et retourne vers la camionnette.

**LUNE**

Et pis ?

Guibord ne répond pas. Arrivé au pick-up il saisit l'arbre sur le toit de la voiture, l'arrache de ses amarres et le jette dans le fossé en tournoyant sur lui-même à la manière du lancer du marteau aux Olympiques.

129

INT. SEDAN OTTAWA - FIN DE JOURNÉE

129

**PREMIER MINISTRE**

(au téléphone)

*This is not about the Aboriginal,  
not about the timber industry, not  
about the roads, it's about war.  
You might not believe this, but I'm  
trying to legitimize this military  
campaign through Parliament,  
through the elected people.*

(SUITE)

(à suivre)

*PREMIER MINISTRE (suite)*  
*Voting was the only power you had,*  
*and you've compromised it with,*  
*with your democracy carnaval...*

**130      INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - FIN DE JOURNÉE      130**

Guibord parle au téléphone dans le pick-up à l'arrêt, assis derrière le volant.

Split Screen : Le PM est assis derrière et Guibord devant, on dirait qu'il est le chauffeur du PM.

Lune et Souverain sont debout et écoutent.

**GUIBORD**

Les mauvaises langues vont dire que c'est vous qui avez tout à gagner à ce que je reste bloquer ici à cause du vote prépondérant...

Lune lève le poing l'air de dire «Ouais!»

**131      INT. LIEU INDÉTERMINÉ - JOUR      131**

Souverain devant Skype.

**SOUVERAIN**

Quelqu'un a-t-il des question concernant le vote prépondérant ?

**132      INT. SEDAN OTTAWA - JOUR      132**

**PREMIER MINISTRE**

Don't blame me for not being able to vote. Blame your democracy tour. Blame your spin doctor from Haïti.

**133      INT. PICK-UP ROUTE BORÉALE - FIN DE JOURNÉE      133**

Guibord éteint son cell et regarde Souverain.

**SOUVERAIN**

(Candide)  
Alors ?

**GUIBORD**

As-tu une idée de génie pour nous sortir d'ici? Qu'est-ce qui dit ton Jean-Jacques Rousseau dans une situation comme ça, han?

(à suivre)

**SOUVERAIN**

"De lui même, le peuple veut  
toujours le bien, mais de lui-même,  
il ne le voit pas toujours..."

**GUIBORD**

FUCK JEAN-JACQUES ROUSSEAU  
SOUVERAIN!

Souverain encaisse, un peu étonné par l'agressivité de  
Guibord.

**LUNE**

(Calme son père)  
Aie 'pa. Wo!

Guibord se calme.

**GUIBORD**

S'cuze.

Steve est affaissé, fatigué. Lune ne reconnaît pas son père.

**GUIBORD (suite)**

Vous réalisez que je serai jamais à  
Ottawa à temps!

**SOUVERAIN**

Un hélicoptère peut facilement  
atterrir ici...

Lune envoie une volée derrière la tête de Souverain en lui  
faisant des gros yeux.

**LUNE**

T'es Steve Guibord, tu vas aller  
voter pis moi je vais aller au  
Danemark.

Guibord force un sourire devant le «pep talk» de sa fille.

**LUNE (suite)**

Comment ils faisaient les Indiens  
pour se déplacer avant les routes ?

**GUIBORD**

En canot. Mais je suis pas pour  
ramer jusqu'à Ottawa, je vais  
arriver le mois pro...

Guibord s'arrête net. Il réalise quelque chose.

(à suivre)

**GUIBORD (suite)**

Souverain, la carte du compté !

COUPÉ À

**134 INT. BARRAGE 2 - HOMMES AUTOCHTONES - NUIT**

**134**

On finit de démonter la cabane sous un éclairage de fortune alimenté par la génératrice. Guibord, le chef de Bande, Evelyne, Lune et Souverain examine la carte du compté posée sur le capot d'une voiture.

**CHEF DE BANDE**

(suivant un rivièrè du  
doigt)

...D'ici à là, c'est 3 à 4 heures.  
Portage, pis un autre deux heures  
pour traverser le lac....

Le cellulaire de Guibord sonne.

**GUIBORD**

(Soulagé)  
Mon amour!

**135 SUPPRIMÉE**

**135 \***

**136 EXT. RIVIÈRE MAKADÈWÀ - AUBE**

**136 \***

Le canot s'approche du rivage dans la pénombre de l'aube.

(à suivre)

Tous débarquent.

137      **EXT. LAC MAKADÉWÀ - AUBE**      137

Dans un sous bois de pins, tous portent le canot.

138      **EXT. LAC - MATIN**      138

Le canot glisse sur le lac. Guibord et le jeune Algonquin manient l'aviron habilement. Souverain et Lune sont assis dans le fond du canot.

La Lune se couche à l'horizon, mais est encore visible, diaphane.

Souverain admire le spectacle.

**SOUVERAIN**

Si tu n'es pas pluie, mon amour,  
sois arbre. Fécond... sois arbre.  
Et si tu n'es pas arbre, sois  
pierre. Humide... Sois pierre.  
Et si tu n'es pas pierre, mon  
amour, sois Lune, dans le songe de  
l'aimé, sois Lune.

Lune se tourne vers Souverain, bouche bée.

**LUNE**

Euh... Wow!

Lune se penche et embrasse Souverain doucement sur la joue.

Souverain n'a plus peur de l'eau.

139      **EXT. PETITE RIVIÈRE - JOUR**      139

Le jour s'est levé. Le canot navigue dans une rivière plus étroite.

140      **EXT. LAC - JOUR**      140

Le canot approche du bord du lac. Il y a une fourgonnette et une personne qui debout sur le quai.

On s'approche.

C'est Suzanne.

Guibord sourit.

(à suivre)



Sur le quai, Guibord et Suzanne s'embrassent.

**SUZANNE**

Y'a des manifestations tout le long  
de la route. À Rapides, ça joue  
rough. On a peur que ça passe pas.

**GUIBORD**

On fait quoi?

**SUZANNE**

(Calmement)  
Le plan B s'en vient.

Guibord ne comprend pas.

Derrière lui, un Hydravion apparaît subitement à basse  
altitude, et amerrit.

Le dos de Guibord barre sur le champ. \*

141

**EXT. QUAI/LAC - JOUR**

141 \*

Suzanne, Souverain et le pilote portent littéralement Guibord \*  
jusque dans l'avion. Il est blême et ne parle plus. Il a perdu \*  
toute sa contenance.

**PILOTE** \*

(vers les autres)  
Je peux juste en prendre un autre.

Suzanne regarde Lune et Souverain et leur fait un signe de la  
tête.

**LUNE**

Ben là, c'est tellement Souverain  
qui y va. C'est la coupe Stanley de  
la politique, y va pas manquer ça.

Souverain est euphorique, puis son visage change en voyant  
Guibord qui glisse hors de l'avion comme un mollusque qui se  
liquéfie, nauséux.

(à suivre)

On le remet à sa place. Le pilote l'attache.

Suzanne s'approche de Guibord, elle lui prend les mains, approche sa tête de la sienne.

**SUZANNE**

(très doucement)

Respire mon homme.

**142**      **INT. HYDRAVION - JOUR**      **142**

L'avion décolle et passe au-dessus du canot qui est reparti en direction de Makadewà. \*

**143**      **INT. HYDRAVION - JOUR**      **143**

L'avion survole les lacs et la forêt. Guibord a les yeux fermés, nauséeux.

Souverain a posé sa main sur son épaule. Il observe le paysage.

À travers le casque d'écoute :

**SOUVERAIN**

Regardez, c'est beau.

Guibord n'ose pas.

**SOUVERAIN (suite)**

C'est vraiment un stage  
exceptionnel.

Guibord ne peut s'empêcher de sourire, Souverain est impayable. Il ouvre les yeux, regarde, et mesure pour la première fois l'étendue de son comté.

Il voit le pays, vaste, infini, beau, ingouvernable.

**144**      **EXT. OTTAWA - JOUR**      **144**

L'hydravion survole le pont interprovincial face au Parlement à Ottawa, puis va amerrir plus à l'est sur la rivière des Outaouais.

NOIR

**Titre : JEUDI MATIN**

\*

**145      INT. TAXI - JOUR      145**

Souverain et Guibord sont assis sur la banquette arrière.

**GUIBORD**

Qu'est-ce que t'as appris?

Souverain réfléchit.

**SOUVERAIN**

J'ai appris que je ne savais rien.

**GUIBORD**

Oh boy! Ça fait des années que j'ai compris ça.

**SOUVERAIN**

Alors vous êtes aussi sage que Socrate.

Guibord sourcille.

**SOUVERAIN (suite)**

De Socrate garage et fils.

Ils éclatent de rire.

Guibord regarde par la fenêtre et plonge dans ses pensées. Il saisit son cellulaire et texte à sa femme.

**146      INT. FOURGONNETTE - JOUR      146 \***

Prise dans un barrage routier avec Lune endormie à côté d'elle, Suzanne reçoit un texto. C'est Guibord qui lui envoie la photo prise la nuit devant leur graffiti "Suzanne + Steve 94". Elle sourit. \*

**147      EXT. PARLEMENT - JOUR      147**

Guibord et Souverain marchent en direction du parlement, suivi par une horde de journalistes. Guibord avance la tête haute, l'air résolu.

**148      INT. PARLEMENT FOYER CENTRAL - JOUR      148**

Un immense scrum de journalistes entoure Guibord et le chef de l'opposition. Souverain se tient fièrement à ses cotés. On discerne sur ses lèvres *qu'il récite* ce que Guibord dit.

(à suivre)

**GUIBORD**

...les interventions militaires s'enlisent trop souvent et finissent ironiquement par exacerber le conflit. Donc je vote contre.

**JOURNALISTES**

Mr Guibord... monsieur Guibord...

**JOURNALISTE**

Est-ce que vous allez réintégrer le parti libéral?

**CHEF DE L'OPPOSITION**

La porte est ouverte.

**GUIBORD**

Aujourd'hui, on a une guerre à éviter. La semaine prochaine, on parlera de...

Des journalistes abandonnent subitement le scrum pour se précipiter à l'autre bout du corridor.

**GUIBORD (suite)**

...de la motion de non confiance...

Après une certaine confusion, le reste des journalistes abandonnent Guibord qui se retrouve seul et pantois.

Il s'avance pour voir ce qui se passe et découvre, médusé, le Premier ministre qui pousse la DÉPUTÉE DE PEACE VALLEY EN CHAISE ROULANTE. Elle a le regard hagard, allez savoir si elle est consciente! \*

**PREMIER MINISTRE**

*Our prayers have been heard and the MP for Peace Valley is well enough to join us. Her condition had been grossly exaggerated. I think all Canadians want to salute her courage and determination.* Elle est une vraie patriote. \*

Tous les journalistes veulent poser une question, mais le cordon de sécurité se resserre et le Premier ministre disparaît avec la députée et leur suite derrière une porte.

Guibord reste là, pantois.

Les caméras retournent vers Guibord qui tente de rester fort.

(à suivre)

**GUIBORD**

Comme dit le proverbe haïtien, jou fé tombé nans d'leau c'est pas jou' li coulé. (La bataille n'est pas terminée.)

L'image fige.

149

**INT. CAFÉ INTERNET PORT-AU-PRINCE - JOUR**

149

Souverain vient d'arrêter l'image sur l'ordinateur. Il est de retour en Haïti.

Les Haïtiens ont l'air un peu dépités.

Souverain s'adresse à une foule nombreuse pour entendre son récit.

**SOUVERAIN**

Comme dit le proverbe québécois, la rondelle ne roulait pas pour nous-autres. MAIS! Guibord a tout de même réussi à voter dans la dignité et l'intégrité ainsi qu'à ébranler le gouvernement.

**HAITIEN 1**

Et les autochtones?

**SOUVERAIN**

Les barrages ont repris de plus belle. Pas seulement à Makadewa, mais dans tout le pays. Le gouvernement est fragilisé, l'opposition multiplie ses attaques et profite de l'absence prolongée de la députée de Peace Valley qui est partie dans la clinique du Dr. Aaron W. Palmer III à Beverly Hills pour réparer des dommages collatéraux. (Sourire en coin) Des élections sont donc éminentes!

\*

**MÈRE DE SOUVERAIN**

Non Souverain! Il n'en est pas question...

**SOUVERAIN**

...Le député Guibord m'a demandé d'être son conseiller spécial lors du prochain scrutin.

(à suivre)

**HAITIEN 1**

(Se lève et se tourne vers  
l'auditoire)  
Il y aura une suite, comme à  
Hollywood!

Explosion de joie.

**SOUVERAIN**

Comme dit si bien le maire de  
Rapides-aux-Outardes, (à la caméra)  
la politique est l'art de  
l'impossible possible.

NOIR

**Titre : 6 MOIS PLUS TARD**

150

**EXT. FOYER DE PERSONNES ÂGÉES/CHUTE-À-PHILÉMON - JOUR**

150

Souverain parle à Lune sur son IPad. Il porte des verres fumés  
et une oreillette Blu Tooth.

**SOUVERAIN**

Lune? Lune tu me vois au Royaume du  
Danemark?

L'image apparaît.

**LUNE**

Allo ! Ayoye! C'est quoi c'te look  
là?

**SOUVERAIN**

Ah. Très bien. C'est commencé...

Souverain pivote son IPad et filme la scène suivante.

La MAIRESSE de Chute-à-Philémon et Guibord (flanqué de  
Suzanne) s'adressent à une petite foule rassemblée devant  
l'immeuble. Guibord peut enfin assister à la cérémonie.  
Guibord envoie la main en direction du IPad.

Guibord a apporté un autre arbre, mais il n'y a pas de place  
pour le planter. L'arbre est déposé dans son sac je jute.

**GUIBORD**

...Vous avez fait preuve de courage  
et de patience pendant les derniers  
mois. J'suis venu vous remercier.

(SUITE)

(à suivre)

*GUIBORD (suite)*

Pour vous montrer que la ville de  
Chute-à-Philémon est importante  
pour moi, c'est ici que je lance  
aujourd'hui officiellement MA  
CAMPAGNE ÉLECTORALE!!!!

Applaudissements polis. Guibord embrasse Suzanne.

La Mairesse enchaîne.

**MAIRESSE**

Oh! C'est tout un honneur que vous  
nous faites là. On vous remercie  
d'avoir trouvé une GROSSE heure  
inaugurer le «Gazebo de l'amitié»  
construit l'an dernier grâce à  
votre GÉNÉREUSE subvention de 2465  
dollars et 74 sous. Je sais que  
vous devez retourner avant la  
noirceur, alors je serai brève :  
vous pouvez compter sur MOI durant  
la campagne...

Guibord sourcille, puis applaudit poliment.

**MAIRESSE (suite)**

...Pour me PRÉSENTER CONTRE VOUS  
aux élections!

Applaudissements et bravos! La caméra avance vers Guibord qui  
conserve un semblant de rictus.

**MAIRESSE (suite)**

Monsieur Guibord, bonne chance et  
que la meilleure gagne.

Guibord regarde droit dans la caméra. La campagne s'annonce  
houleuse.

NOIR

Travelling arrière sur la carte du Canada vue au début du  
film.

Générique